La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er SEPTEMBRE 1964 No 17

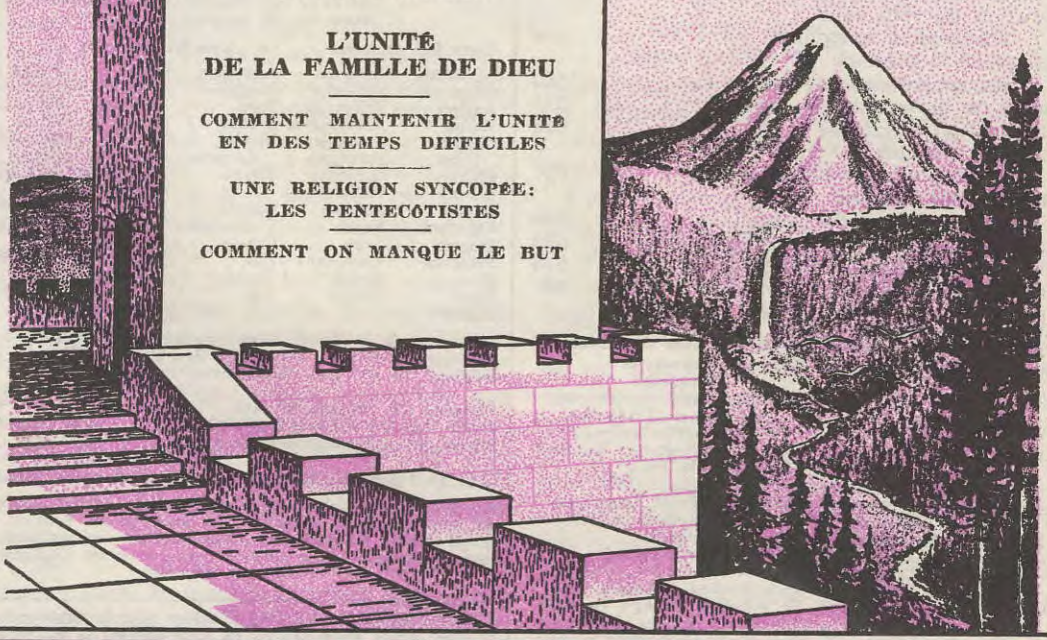
Périodique bimensuel

L'UNITÉ DE LA FAMILLE DE DIEU

COMMENT MAINTENIR L'UNITÉ EN DES TEMPS DIFFICILES

UNE RELIGION SYNCOPÉE: LES PENTECÔTISTES

COMMENT ON MANQUE LE BUT



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45, MN; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La modestie sied à tous	515
Comment on manque le but	517
Opération du rein sans transfusion sanguine	519
Appliquons le principe du sacerdoce universel	520
L'unité de la famille de Dieu	521
Identification religieuse	526
Comment maintenir l'unité en des temps difficiles	527
Aidés par les articles de "La Tour de Garde"	534
Une religion syncopée: les Pentecôtistes	536
"Combats l'excellent combat de la foi"	540
Questions des lecteurs	541

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version *
MM - Les Moines de Maredsous
MN - Les Ecritures grecques chrétiennes - Traduction du monde nouveau
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherham's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXV No. 17
FRENCH EDITION SEPTEMBER 1, 1964

Tirage de ce numéro: 4 300 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 66 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Marathe	Tamoul
Espagnol	Suédois	Croate	Motou	Tchwana
Finnois	Tagal	Efik	Ourdou	Turc
Français	Tchi	Ehoué	Pampanan	Ukrainien
Grec	TchiChona	Gan	Panasinan	Viti
Iloco	Xhosa		Papiamento	Yorouba
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19. Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXV 1er septembre 1964 № 17

LA MODESTIE sied à tous

QUI dit que la modestie sied à tous? Nul autre que Dieu lui-même dans sa Parole, la Bible. Dans Michée 6:8 *(AC)* nous lisons: "On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bon et ce que Jéhovah demande de toi c'est de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec ton Dieu."

La modestie n'est pas une qualité très en vogue; c'est rarement, pour ne pas dire jamais, qu'on lit quelque chose à son sujet, et on a tendance aujourd'hui à la déprécier. C'est une grave erreur. La modestie est importante et c'est pourquoi Jéhovah Dieu l'a recommandée. En réalité, on peut dire que le manque de modestie est à la base de toutes les souffrances du monde. Cela montre toute l'importance de cette vertu. Quel exemple en avons-nous? Quand Satan le Diable plaça devant Eve, la première femme, la perspective de devenir semblable à son Créateur, Jéhovah Dieu, elle se serait écriée, si elle avait été tant soit peu modeste: "Mais cette idée est inconcevable!" En effet, elle l'était. Mais, par manque de modestie, Eve se sentit flattée et céda à la tentation. Son mari choisit délibérément de suivre son exemple, et c'est ainsi que le péché et la mort entrèrent dans le monde. — Gen. 3:1–19; Rom. 5:12.

A vrai dire, la modestie revêt plus d'une forme. Il y a la modestie qui accompagne la pureté, la pudeur et la conduite convenable entre les sexes. Le mot "modeste" s'emploie aussi dans le sens d'être sans prétentions, comme lorsqu'on parle d'un revenu, d'un foyer ou d'un pavillon modeste, etc. Toutefois, ce qui nous intéresse ici, c'est le sens primitif et fondamental du mot, et c'est dans ce sens que la modestie sied à tous. Le mot français "modestie" vient du radical latin *modestus,* qui signifie "garder la juste mesure". En conséquence, de bons dictionnaires de la langue française donnent parmi leurs définitions des mots "modeste" et "modestie", les définitions suivantes: "Modération; retenue dans l'appréciation de soi-même, de ses qualités; réserve, humilité, simplicité."

La modestie implique invariablement la mesure, la comparaison avec d'autres personnes ou avec ce qui pourrait être. C'est ainsi qu'il fut ordonné à l'homme de marcher modestement avec son Dieu, car combien Dieu est grand comparativement à lui! Oui, "Dieu est au ciel, et toi sur la terre; que tes paroles soient donc peu nombreuses". C'est pourquoi la modestie ne s'applique pas à Dieu; il est incomparable et ses qualités sont infinies, illimitées. — Eccl. 5:1.

Que nous devrions éviter d'avoir une trop haute opinion de nous-mêmes, cela ressort du conseil de l'apôtre Paul dans Romains 12:3 *(MN):* "Par la bonté imméritée qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous de ne pas penser plus de lui-même qu'il n'est nécessaire de penser; mais de penser de manière à

avoir un esprit pondéré." Il est juste que nous ayons une certaine opinion de nous-mêmes, mais la modestie nous empêche de nous surestimer ou de nous sous-estimer. Grâce à elle, nous ne souffrons pas d'un complexe d'infériorité.

Il s'ensuit que les jeunes gens modestes développent un point de vue équilibré et un esprit pondéré. La modestie les empêchera de critiquer, de se vanter, d'agir avec insolence ou d'attirer indûment l'attention sur eux. Elle incitera la jeunesse à ne pas monopoliser la conversation en présence des aînés; la modestie ne permettra pas à un jeune d'insister pour obtenir quelque chose contre la volonté de ses parents, comme lorsqu'il est question, par exemple, du programme de télévision que la famille regardera.

Pareillement, la modestie sied à la femme. Nous ne pouvons écarter la déclaration des Ecritures qui affirment que 'le vase féminin est un vase plus faible'. Le consentement de la femme à jouer un rôle secondaire contribuera au contentement et au bonheur de la famille. Mais son refus d'admettre cette vérité, n'aura d'autre résultat que la frustration et la tristesse, pour son époux et pour elle-même. — I Pierre 3:7.

Toutefois, la modestie ne sied pas seulement aux femmes et aux enfants; elle est pour tous, comme Jésus-Christ, l'homme le plus grand qui ait jamais marché sur la terre, l'a montré par l'exemple et le précepte. En tout temps il reconnut sa position inférieure et ne s'attribua aucun mérite. Une fois, un chef l'appela "Bon Enseignant"; Jésus répliqua alors: "Pourquoi m'appelles-tu bon? Nul n'est bon, excepté Dieu seul." Et il enseigna à ses disciples la modestie quand il leur dit: "De même vous aussi, quand vous aurez fait toutes les choses qui vous ont été assignées, dites: 'Nous sommes des esclaves propres à rien. Ce que nous avons fait, c'est ce que nous devions faire.'" — Luc 18:18,19; 17:10, *MN;* Jean 5:19,30; 14:28.

Oui, la modestie sied à tous, car nul n'a sujet de se glorifier: "Qui est-ce qui te rend différent d'un autre? En fait, qu'as-tu que tu n'aies reçu? Si maintenant tu l'as vraiment reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu?" Il est certain que la modestie exclut toute occasion de se glorifier de la couleur de sa peau, de ses richesses, de ses aptitudes ou talents intellectuels ou physiques. — I Cor. 4:7, *MN.*

La modestie sied encore à tous parce que c'est la ligne de conduite qui n'offre aucun danger. Celui qui est modeste ne prend pas de risques inutiles. Il ne joue pas avec sa vie, qu'il s'agisse de sa vie présente ou future, la vie éternelle, comme le fait le chrétien qui s'amuse d'une façon immorale. C'est pourquoi il est ordonné aux chrétiens: "Ne cessez d'accomplir votre salut avec crainte et tremblement." "Heureux l'homme qui est continuellement dans la crainte!" Le fait de connaître ses faiblesses et ses limitations, est une preuve de modestie et une sauvegarde contre la tentation et la flatterie. Souvenez-vous d'Eve! — Phil. 2:12, *MN;* Prov. 28:14.

En outre, la modestie sied à tous parce qu'elle permet d'entretenir de bonnes relations avec autrui, et aussi avec Dieu. La modestie évite l'esprit de rivalité et l'humeur querelleuse. Elle empêche maris et femmes de se montrer trop exigeants l'un envers l'autre, et les enfants de compter trop sur leurs parents. Cette qualité doit même se manifester dans nos prières. Celles-ci ne devraient pas trahir une cupidité ou une ambition excessive. La modestie engendre le contentement, lequel, joint à la piété, est une source de grand gain. — I Tim. 6:6.

En vérité, la modestie sied à tous. Heureux les modestes! Comme ce monde serait un lieu bien plus agréable si les humains appréciaient davantage ce fait!

Comment ON MANQUE le but

DANS la société moderne, nombre de personnes considèrent que croire au péché est désuet et que le fait de se savoir pécheur est nuisible à la santé morale. Ce point de vue tend à supprimer toute retenue morale et a pour résultat l'effondrement général des mœurs. Expliquant comment la théorie psychanalytique freudienne a contribué à créer cette manière de voir démoralisante, le psychologue O. Hobart Mowrer, ancien président de l'Association des psychologues américains, déclara:

"Depuis un demi-siècle, nous, les psychologues, avons suivi en grande partie la doctrine freudienne selon laquelle (...) le malade a été, en réalité, trop bon; qu'il a en lui des impulsions, en particulier celles de l'instinct sexuel et de l'hostilité, impulsions qu'il a inutilement refoulées. Et nous lui affirmons que la santé dépend de l'expression de ces impulsions." Selon le Dr Mowrer, en essayant de détruire le sentiment du péché, les psychologues ont aboli aussi toute retenue morale et, par suite, les troubles psychiques sont devenus plus répandus et plus déconcertants.

En dépit des dénégations des hommes sages de ce monde, le péché est une réalité qu'on ne peut écarter à la légère. Il implique beaucoup plus que la transgression des lois morales. Il détériore les relations de l'individu avec son Créateur, parce que le péché a un rapport étroit avec la violation des lois divines. Le mot grec pour désigner le péché est *hamartia*, il renferme l'idée de se tromper, par exemple, se tromper de route, ne pas réussir à faire quelque chose, répondre à côté ou se fourvoyer. Le mot hébreu pour désigner le péché exprime la même pensée. Jéhovah Dieu a établi un critère de justice pour ses créatures, comme but parfait à atteindre. Pécher, c'est donc manquer ou ne pas atteindre ce but. Il y a deux sortes de péchés: le péché héréditaire et celui que nous commettons de nous-mêmes.

Le péché héréditaire est responsable du mauvais fonctionnement des organes de notre corps et de la mort qui nous frappe tous inéluctablement. La Parole de Dieu déclare à ce sujet: "Par un seul homme le péché est entré dans le monde et la mort par le péché, et (...) ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce qu'ils ont tous péché." (Rom. 5:12, *MN*). Cet homme, Adam, est l'ancêtre commun de tous les humains. Du fait que, volontairement, il manqua le but en ne rendant pas à Dieu une parfaite obéissance, il pécha et devint imparfait. Ses enfants, conçus dans cette condition, héritèrent l'imperfection due au péché d'Adam. C'est pourquoi aucun de ses descendants ne naquit affranchi des effets de ce péché.

L'autre sorte de péché résulte de nos manquements personnels; nous ne réus-

sissons pas à atteindre le but fixé par Dieu: le critère de justice. Etant imparfaits, nous sommes incapables d'atteindre ce but, mais nous pouvons le poursuivre et nous en approcher le plus possible, en obéissant aux lois de Dieu. Ces efforts témoigneront de notre amour pour la justice. Ayant le sincère désir de faire ce qui est bien aux yeux de Jéhovah, nous serons profondément attristés lorsque nous violerons l'une quelconque de ses lois. Nous nous repentirons de notre faute, prierons sincèrement Dieu pour en obtenir le pardon et nous nous efforcerons de ne plus commettre ce péché. Dieu l'effacera au moyen du sacrifice rédempteur du Christ et ne le retiendra pas contre nous. Il nous pardonnera à cause de notre attitude repentante.

Toutefois, Jéhovah n'accorde pas son pardon à celui qui fait du péché une pratique courante. Une telle personne n'est pas disposée à faire des efforts en vue d'atteindre le but fixé par Dieu. Elle transgresse volontairement les lois de Dieu, ne témoigne d'aucun amour pour la justice et n'éprouve pas de remords pour ses péchés. Sa conscience s'endurcit et devient insensible à l'indignité de ses voies aux yeux de Dieu. A propos d'une telle personne inique, la Bible déclare: "Quiconque pratique le péché pratique aussi l'iniquité, et ainsi le péché est l'iniquité. Celui qui exerce le péché vient du Diable, parce que le Diable pèche depuis le commencement." (I Jean 3:4,8, *MN*). Depuis qu'elle s'est engagée dans la voie du péché, la créature spirituelle méchante connue sous le nom de Diable a violé sciemment les lois de Dieu. Elle a évidemment étouffé tout sentiment de culpabilité et enseigne que ce que Dieu a déclaré être un péché, est une chose désirable. Les pécheurs volontaires manifestent la même attitude que cette créature spirituelle méchante.

On ne peut s'attendre à ce que Dieu accorde le pardon à celui qui refuse d'avoir conscience de son péché et qui ne cherche pas à se faire pardonner. Il n'y a pas de plus grande aberration que de nier l'existence du péché. Le fait qu'une personne refuse de reconnaître les lois de Dieu, ne prouve pas que ces lois n'existent pas, et elle n'en est pas moins coupable si elle les transgresse. Les juges humains déclareront-ils innocent l'individu qui refuse de reconnaître les lois qu'il viole? De même Dieu ne déclarera pas innocent celui qui viole ses lois. Il est écrit: "Si nous déclarons: Nous n'avons pas de péché, nous nous abusons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice." — I Jean 1:8,9, *MN*.

Le pardon est accordé à celui qui reconnaît son péché, le confesse à Dieu en se repentant, et lui demande de le pardonner. Cette personne manifeste l'attitude convenable à l'égard de l'obéissance aux lois divines. Du fait qu'elle témoigne d'une bonne disposition de cœur, son péché n'est pas de la sorte qui conduit à l'anéantissement de la créature. Même si elle meurt d'une mort "naturelle" imputable au péché hérité d'Adam, elle a l'espoir de la résurrection. Mais on ne peut en dire autant de l'homme qui ne fait aucun cas des lois de Dieu, de l'homme qui adopte l'attitude du Diable à l'égard du péché. Comme il ne se juge pas coupable d'avoir violé les lois divines, il ne se repent pas et ne fait aucun effort pour rechercher le pardon. La pratique du péché a rendu sa conscience insensible, de sorte qu'elle s'est endurcie dans le mal. Dieu ne garde pas le souvenir d'une telle personne. "La mémoire du juste est en bénédiction, mais le nom des méchants tombe en pourriture." — Prov. 10:7.

Qu'il s'agisse de la théorie psychanalytique freudienne ou de toute autre façon de penser démoralisante qui s'oppose à toute retenue morale, il y a un grand danger à y prêter attention. Ce n'est pas la voie de la vie, mais celle du péché et de la mort. "Ne vous abusez pas: On ne se moque pas de Dieu. Car ce que sème un homme, c'est aussi ce qu'il récoltera." — Gal. 6:7, *MN*.

Opération du rein sans transfusion sanguine

★ Un témoin de Jéhovah australien, âgé de vingt-six ans, apprit qu'il avait la tuberculose du rein gauche. En dépit des médicaments, l'état de l'organe restait stationnaire. Les médecins virent la nécessité d'opérer le patient. Quand le Témoin fit connaître son intention de ne pas accepter de transfusion sanguine, le chirurgien se déclara prêt néanmoins à faire l'opération. Toutefois, il allait voir le jeune homme tous les jours, s'efforçant de le faire changer d'avis pour qu'il accepte une transfusion de sang. Ce fut en vain: le Témoin restait ferme, ne cessant d'attirer l'attention du chirurgien sur la loi divine énoncée dans Actes 15:29 *(MN)*, où il est écrit de se "garder exempts (...) du sang".

Au cours de ses visites quotidiennes, le médecin assaillait le Témoin de questions, lui disant entre autres: "Il y a 99 chances sur cent qu'une transfusion ne soit pas nécessaire, mais il se peut que vous en ayez besoin. Persisterez-vous dans votre refus? Vous finirez bien par changer d'avis, n'est-ce pas?" Finalement, le praticien dit un jour au jeune homme: "Vous me chargez d'une lourde responsabilité. Je peux refuser de vous opérer." Quand le Témoin offrit de signer une déclaration le dégageant de toute responsabilité, déclaration dans laquelle il faisait savoir que c'était lui, le malade, qui refusait le sang, le chirurgien sortit de la salle en tempêtant. Et, la veille de l'opération, il fit savoir qu'il refusait d'opérer si le malade n'acceptait pas de transfusion sanguine.

La situation était devenue très critique. Si le patient n'était pas opéré dans le courant du mois, le rein malade empoisonnerait probablement tout l'appareil urinaire et la mort viendrait inéluctablement. Que fallait-il faire? Le Témoin continuerait-il de mettre la loi de Jéhovah à la première place? Trouverait-on un chirurgien qui consentirait à opérer sans transfusion? De nombreux Témoins de la région de Sydney téléphonaient partout pour découvrir un tel médecin. Le surveillant de la congrégation à laquelle le malade était rattaché obtint de l'Association médicale des urologistes de la région de Sydney, une liste des praticiens. Après les avoir contactés, il les élimina successivement. Les jours passaient, et pas de chirurgien. Puis, au moment où tout espoir d'en trouver un semblait perdu, un Témoin se souvint qu'un spécialiste avait opéré un autre Témoin d'un rein malade, quelque douze mois auparavant. Il se mit aussitôt en rapport avec lui et lui exposa les faits. Le praticien s'intéressa au cas et dit au jeune Témoin: "Vous avez bien réfléchi; vous êtes bien sûr de ne pas vouloir de transfusion?" "Oui", répondit le jeune homme. "En ce cas, je suis certain de pouvoir opérer sans utiliser du sang."

Au cours de l'opération, la circulation du sang avait ralenti à tel point que le mouvement du précieux liquide ne se faisait que sous l'action de l'appareil refroidisseur; l'opération se poursuivit normalement. Deux heures plus tard, tout au plus, le malade était ramené dans son lit et pouvait parler à sa femme. Il n'y avait pas eu plus d'une demi-tasse de sang de perdue au cours de l'opération.

Appliquons le principe du sacerdoce universel

DANS ses rapports avec la nation d'Israël, Jéhovah Dieu pourvut à une prêtrise. Les fonctions des prêtres étaient doubles. En premier lieu, ils offraient divers sacrifices pour eux et pour le peuple; en second lieu, ils enseignaient au peuple la loi de Dieu; en effet, nous lisons: "Les lèvres du sacrificateur [prêtre, *NW*] doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi." — Lév. 7:37; 16:11, 15; Mal. 2:7 *.

Cette prêtrise de la nation d'Israël n'était pas un sacerdoce universel; c'était une prêtrise spéciale, c'est-à-dire que tous les Israélites n'étaient pas des prêtres. La fonction de prêtre était réservée aux Israélites mâles, d'un âge déterminé, sans infirmité et descendants d'Aaron, leur premier grand prêtre. C'est seulement quand il y avait trop peu de prêtres ou que ceux-ci négligeaient leurs privilèges, comme à l'époque du roi Ezéchias, que les Lévites aidaient leurs frères et offraient les sacrifices. — II Chron. 29:34.

Toutefois, Jéhovah Dieu destinait la prêtrise de l'Israël spirituel au sacerdoce universel. Tous les disciples de Jésus-Christ qui, lorsqu'ils se vouent à Dieu et prennent le baptême sont engendrés de l'esprit de Dieu et reçoivent l'appel céleste, deviennent les membres du véritable sacerdoce universel chrétien. Tous ont accès au "lieu saint" et servent en tant que prêtres, offrant des sacrifices sous la direction du grand prêtre Jésus-Christ. — Héb. 10:19–22, *MN*.

Ce qui se produisit le jour même de la Pentecôte indique que le sacerdoce de l'Israël spirituel est universel. Ce jour-là, le saint esprit fut répandu sur les disciples du Christ réunis dans une chambre haute à Jérusalem, conformément à la prophétie de Joël dans laquelle Dieu annonçait: "Je répandrai de mon esprit sur toute sorte de chair, et vos fils et vos filles prophétiseront (...) et même sur mes esclaves, hommes et femmes, je répandrai de mon esprit." — Actes 2:17, 18, *MN;* Joël 2:28, 29.

Que tous les disciples oints du Christ soient prêtres, l'apôtre Pierre le fait clairement comprendre: "Vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, maison spirituelle, pour une sainte prêtrise, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus-Christ. (...) Vous êtes 'une race élue, une prêtrise royale (...) afin que vous déclariez au loin les qualités' " de Jéhovah Dieu. — I Pierre 2:5, 9, *MN*.

En renonçant à la vraie foi, comme cela avait été prédit, les Eglises de la chrétienté abandonnèrent le principe du sacerdoce universel. A l'exception d'un petit nombre d'entre elles qui s'efforcèrent pendant quelque temps de conserver le sacerdoce universel, elles ont adopté le sacerdoce spécial. Après avoir pratiqué le sacerdoce spécial durant de nombreuses années, la chrétienté essaie, de nos jours, d'appliquer le principe du sacerdoce universel, en confiant à des laïques la tâche d'enseigner. La principale raison de ce revirement est la pénurie de prêtres et de ministres. Mais ces efforts n'ont pas été fructueux. Pourquoi?

Pour deux raisons fondamentales. D'une part, bien qu'ils parlent d'un sacerdoce universel, les chefs religieux n'attribuent à ce sacerdoce qu'un sens limité. Ils n'ont pas l'intention d'abolir toute distinction entre le clergé et les laïques. Et, d'autre part, les laïques ne sont pas suffisamment enthousiastes et zélés pour participer activement au ministère, même dans la mesure où les occasions s'offrent à eux.

Toutefois, aujourd'hui, le principe du sacerdoce universel trouve son application parmi les témoins chrétiens de Jéhovah. Chez eux, il n'y a pas de classe mise à part pour offrir les sacrifices et enseigner, même si quelques-uns d'entre eux seulement appartiennent au "reste" de la prêtrise et que la grande majorité est composée des "autres brebis" qui n'en font pas partie. Tous participent à l'œuvre consistant à faire "des disciples de gens de toutes les nations". — Mat. 28:19, 20, *MN;* Héb. 13:15.

Parmi les témoins de Jéhovah, tout homme chrétien, voué et baptisé, possédant les qualités requises, peut être désigné pour accomplir des services ministériels, tels que prononcer une conférence publique sur la Bible, donner un discours d'enterrement et de mariage ou diriger le service annuel commémorant la mort du Seigneur. Il n'y a pas de clergé. Les surveillants et leurs assistants ministériels sont simplement les serviteurs de leurs compagnons chrétiens. Ils ne sont pas ordonnés d'une façon spéciale, et ils accomplissent leurs services spéciaux aussi longtemps qu'ils sont désignés pour le faire. — Eph. 4:11–16; I Tim. 3:1–7.

Tous ceux sur qui l'esprit de Dieu fut répandu à la Pentecôte prêchaient. Puisque Dieu ne change pas, il est raisonnable de s'attendre à la même chose aujourd'hui. Comme tous les témoins de Jéhovah sont prédicateurs, il nous faut conclure que le saint esprit est répandu aussi sur eux. Pour les aider à devenir des ministres plus efficaces, cinq réunions hebdomadaires sont conduites dans chaque congrégation. Tirez-vous de ces réunions tout le profit possible? Oui, si vous désirez que le principe du sacerdoce universel s'applique à vous.

* Pour plus de détails, voir "La Tour de Garde" du 1er juillet 1963.

L'UNITÉ de la famille de Dieu

"Voyez comme il est bon, comme il est doux à des frères d'habiter unis ensemble." — Ps. 133:1, Li.

NOUS vivons dans un monde divisé. La désunion se manifeste partout, et plus particulièrement dans les relations internationales. En effet, le monde est scindé en plusieurs groupes de nations: les blocs de l'Est, de l'Ouest et le camp neutraliste, pour ne citer que ceux-là. Mais la tension et la désunion existent aussi au sein de ces groupes de nations, et même dans chaque pays. Il en est de même au sein de chaque Etat, province et ville. Le désaccord règne également parmi les membres d'innombrables familles, portant atteinte à la cellule de base de la société humaine. Souvent, des divergences existent non seulement entre le père et la mère, mais encore entre les parents et leurs enfants, confirmant ainsi ces paroles de Jésus: "Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant, et les enfants se lèveront contre les parents et les feront mettre à mort." — Marc 13:12, *MN*.

[2] Plus que jamais, l'union et la paix font défaut à notre époque. La paix a été ôtée de la terre, conformément à cette prophétie consignée dans le dernier livre de la Bible, la Révélation: "Et un autre parut, un cheval couleur de feu; et il fut donné à celui qui était assis dessus d'ôter la paix de la terre, pour que l'on s'égorgeât les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée." (Rév. 6:4, *MN*). En harmonie avec cette prophétie, les Première et Seconde Guerres mondiales ont eu lieu à notre époque; ces conflits furent les plus terribles de l'histoire humaine. Comme si cela ne suffisait pas, les nations se préparent fiévreusement pour une troisième guerre mondiale.

[3] Cet effrayant tableau de désunion visible dans le monde entier doit, à coup sûr, mettre fin aux illusions des hommes honnêtes qui espéraient voir les nombreuses religions s'unir entre elles et unir ainsi tous les peuples. Même les Eglises qui se disent chrétiennes ont échoué lamentablement dans leurs efforts pour s'unir. Le mouvement œcuménique, salué par beaucoup comme le moyen d'unifier les différentes religions, ne réussira pas à apporter l'union et la paix. Au terme de la première assemblée du Conseil œcuménique des Eglises, qui se réunit à Amsterdam en 1948, un Message fut publié qui admettait la grande désunion qui existe parmi les Eglises. Cette déclaration disait, entre autres: "Nous sommes séparés les uns des autres, non seulement en matière de doctrine, d'organisation et de tradition, mais aussi par notre péché d'orgueil: orgueil national, orgueil des classes, orgueil racial. C'est pourquoi nous

1. Où la désunion se manifeste-t-elle?
2. Pourquoi peut-on dire que notre époque est celle de la désunion?
3. a) Les religions de ce monde ont-elles favorisé l'union? b) Qu'ont avoué certains ecclésiastiques?

sommes incapables de parvenir à l'unité de l'Eglise par nos seuls efforts." (*National-Zeitung* de Bâle, № 425, 14 septembre 1948). Ainsi, les Eglises s'avouent désunies. On voit donc que les Eglises dites chrétiennes n'ont pas été un facteur d'union parmi les peuples; bien plus, ayant pris part à la politique et aux guerres, elles ont favorisé puissamment la désunion. Dès lors, peuvent-elles être la vraie congrégation de Dieu? Non! L'apôtre Paul posa cette question: "Le Christ existe-t-il divisé?" (I Cor. 1:13, *MN*). On constate facilement que les Eglises du présent monde ne sont pas la véritable congrégation de Dieu. Un journal religieux a fait cet aveu: "Le prince de ce monde [Satan] a réussi à réduire l'Eglise en un esclavage volontaire." — *Johannes und Markus-Gemeindeblatt,* Berne, Suisse, 4 juillet 1959.

[4] Vu la situation qui règne dans le monde, quelqu'un pourrait se poser la question suivante: Etant donné que notre monde est divisé depuis de nombreux siècles dans les domaines politique, idéologique, social et religieux, l'unité chrétienne est-elle un idéal irréalisable? Nombre d'observateurs répondraient par l'affirmative. Cependant, la vraie unité chrétienne n'est pas un idéal utopique; c'est une réalité. Certes, on ne la trouve pas dans le présent monde et ses Eglises, mais elle existe chez les hommes qui, bien qu'étant dans le monde, n'en font pas partie. Il s'agit des témoins de Jéhovah, organisés en société d'un monde nouveau. Ils forment une oasis de paix et d'union dans le désert de ce monde désuni. Comment y sont-ils parvenus?

'Je sollicite, pour qu'ils soient un tout comme nous sommes un.'

LA BASE SPIRITUELLE DE L'UNITE CHRETIENNE

[5] Les vrais chrétiens ne doivent leur unité à aucun homme. Tout comme la délivrance du peuple d'Israël de l'esclavage égyptien ne fut pas accomplie par un homme, les témoins chrétiens de Dieu ne sont pas sauvés du monde, comparé symboliquement à l'Egypte, par des hommes imparfaits (Apoc. 11:8). La base de cette délivrance fut établie par Jéhovah Dieu, qui envoya dans le monde son Fils Jésus-Christ pour prêcher la vérité, subir une mort sacrificielle, ressusciter, être glorifié et répandre l'esprit de Dieu sur ses disciples. Ainsi, la congrégation chrétienne put se former et la porte fut ouverte à l'unité chrétienne. — Jean 18:37; Mat. 20:28; Jean 10:7.

[6] Une unité véritable devait régner au sein de la vraie congrégation de Dieu. Cela ressort clairement de cette prière que Jésus-Christ adressa à son Père céleste peu de temps avant sa mort: "Je sollicite, non seulement pour ceux-ci, mais aussi concernant ceux qui auront foi en moi par leur parole; afin qu'ils soient tous un, tout comme toi, Père, tu es en union avec moi et moi je suis en union avec toi, afin qu'eux aussi soient en union avec nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Et je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un tout comme nous sommes un. Moi en union avec eux et toi en union avec moi, afin qu'ils soient rendus parfaits dans l'unité." — Jean 17:20–23, *MN*.

[7] Cette prière nous apprend, entre autres, que les vrais disciples du Christ doivent parvenir à une unité comparable à celle qui existe entre Jéhovah et son Fils Jésus-Christ. C'est là, sans aucun doute, la volonté de Dieu à l'égard de toutes ses créatures qui espèrent vivre éternellement. Cette harmonie parfaite entre Dieu et son Fils uni-

4. Qu'est-ce qui prouve que l'unité chrétienne est réalisable?
5. Sur quoi l'unité chrétienne est-elle fondée?
6. De quelle unité Jésus parla-t-il?
7. Comment la connaissance de la vérité favorise-t-elle l'unité, et qu'est-ce qui empêche certains de parvenir à l'unité?

que, est le modèle d'unité qu'elles doivent suivre. L'unité n'est possible que là où tout le monde pense et agit de concert. La base solide sur laquelle l'unité peut s'édifier est la bonne compréhension de la Parole de Dieu, la Bible. La vérité divine affranchit les hommes et les unifie. Jésus affirma: "Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres." (Jean 8:31,32, *MN*). Les disciples de Jésus étaient en accord avec ses enseignements et ses actions. Ils devinrent un, étant en union avec lui. Cela provoqua un changement dans leur vie, et ils suivirent leur Maître. Les Pharisiens, par contre, étaient en désaccord avec les enseignements et les actions de Jésus. Leur orgueil et leur mauvaise interprétation des Ecritures, les empêchèrent d'être en union avec lui. Il en est de même aujourd'hui.

[8] Cependant, les hommes honnêtes et amis de la vérité, ne peuvent saisir la vérité révélée dans la Parole de Dieu s'ils ne sont pas guidés par l'esprit saint de Dieu. L'esprit produit chez ces hommes ses merveilleux fruits, et les purifie des œuvres de la chair qui troublent les relations humaines. Parmi ces œuvres, énumérées dans Galates 5:19–21 *(MN)*, citons les haines, les disputes, la jalousie, les accès de colère, les querelles, les divisions, les sectes et les envies. Toutes ces œuvres mauvaises séparent les hommes et provoquent plus ou moins la désunion. Mais sous l'influence de l'esprit de Dieu, on arrive à se défaire de ces traits de caractère négatifs. Ils ne disparaissent pas du jour au lendemain, mais graduellement, tout comme les fruits demandent du temps pour se former et mûrir. Les hommes qui s'imprègnent de l'esprit ou force agissante de Dieu, deviennent aimables, amicaux, paisibles, patients, bons, doux et miséricordieux (Gal. 5:22,23, *MN*). Il s'ensuit que l'esprit de Dieu est un facteur puissant et essentiel de l'unité chrétienne. Sans la Parole et l'esprit de Dieu, l'unité chrétienne serait irréalisable.

8. De quelles façons l'esprit de Dieu aide-t-il le chrétien sincère?

L'ORDRE EST INDISPENSABLE

[9] L'unité est en étroit rapport avec l'ordre, comme la désunion favorise le désordre. Une famille dépourvue d'unité n'aura pas une vie familiale harmonieuse et bien ordonnée. Vraisemblablement, le père suivra son chemin, la mère empruntera une voie différente et les enfants s'en iront de leur côté. L'ordre familial sera troublé. L'organisation chrétienne des témoins de Jéhovah est comme une grande famille mondiale. Puisque l'unité et l'ordre dépendent l'un de l'autre, chaque membre de cette famille doit reconnaître et respecter l'ordre qui règne au sein de "la maison de la foi". Dieu est un Dieu d'ordre. "Car Dieu est un Dieu, non de désordre, mais de paix." (I Cor. 14:33, *MN*). Dieu occupe à la fois le centre et le sommet de cet ordre ou disposition merveilleuse. C'est pourquoi tous les membres de sa grande famille se prosternent, avec amour, devant lui. Ils reconnaissent tous que Jéhovah a nommé son Fils Jésus-Christ héritier de toutes choses et l'a investi de toute autorité dans le ciel et sur la terre (Mat. 28:18; Héb. 1:2). Jésus-Christ occupe donc la deuxième place dans cette disposition divine, et tous les membres de la famille de Dieu doivent le reconnaître. Quiconque refuse de reconnaître le Fils, ne sera pas admis dans la famille divine. "Celui qui exerce la foi dans le Fils a la vie éternelle; celui qui désobéit au Fils ne verra pas la vie, mais le courroux de Dieu demeure sur lui." — Jean 3:36, *MN*.

[10] L'ordre qui règne dans la famille de Dieu est reflété visiblement sur la terre. L'ordre suppose l'organisation. Or, nombre de croyants pensent que la vraie Eglise ne s'identifie pas à une seule organisation mais qu'elle se compose de beaucoup d'individus dispersés dans toutes les re-

9. En tant que famille mondiale de chrétiens, quels faits le peuple de Jéhovah reconnaît-il?
10. Quelle conception certains croyants ont-ils de la vraie Eglise, et comment les Ecritures montrent-elles que cette idée est erronée?

ligions dites chrétiennes. Pour eux, c'est la seule explication logique du grand nombre d'Eglises enseignant des doctrines si contradictoires. Cependant, cette idée ou croyance n'est pas conforme aux Ecritures. Sans doute y a-t-il de nombreux hommes sincères dans toutes les différentes Eglises qui font partie de Babylone la Grande. La Bible indique, toutefois, qu'ils sont invités à sortir de Babylone, l'empire mondial de la fausse religion, s'ils veulent être acceptés par Dieu. L'apôtre Paul déclare à cet effet: "Ne vous mettez pas sous un joug inégal avec les incroyants. Car quelle participation ont la justice et l'iniquité? Ou quelle communion la lumière a-t-elle avec les ténèbres? De plus, quelle harmonie y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part une personne fidèle a-t-elle avec un incroyant? Et quel accord le temple de Dieu a-t-il avec les idoles? (...) 'C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, *et séparez-vous,*' dit Jéhovah, 'et cessez de toucher la chose impure'; 'et je vous recevrai.' 'Et je serai un père pour vous, et vous serez pour moi des fils et des filles,' dit Jéhovah le Tout-Puissant." (II Cor. 6:14–18, *MN*). Jean écrivit de son côté: "Babylone la grande est tombée (...). Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et (...) recevoir de ses fléaux." — Rév. 18:2, 4, *MN*.

L'apôtre Paul écrivit: "Soyez obéissants envers ceux qui vous dirigent."

[11] Si la vraie congrégation de Dieu était composée de gens appartenant à tous les systèmes religieux de la chrétienté, que deviendrait son unité de pensée et d'action? Il ne s'y trouverait plus l'unité qui régnait dans l'Eglise primitive et qui est tant soulignée dans la lettre aux Ephésiens: "Il y a un seul corps, et un seul esprit, de même que vous avez été appelés dans la seule espérance à laquelle vous avez été appelés; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême; un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous et par tous et en tous." (Chapitre 4, versets 4 à 6). Pour parvenir à cette unité, les premiers chrétiens abandonnèrent les religions qu'ils pratiquaient auparavant et s'unirent au sein de la congrégation chrétienne. Les disciples juifs de Jésus délaissèrent le judaïsme et ses sectes, les disciples grecs renoncèrent aux systèmes philosophiques de l'époque et au culte des idoles, et les disciples romains en firent autant. Même s'ils étaient très étroitement liés à ces systèmes, ils les quittèrent, abandonnant la fausse religion d'origine babylonienne afin de prendre rang dans l'unique organisation de la congrégation chrétienne.

[12] Cette congrégation visible était dotée d'une bonne organisation. Elle comportait une partie gouvernante ou directrice, composée des apôtres et d'autres chrétiens mûrs. Les congrégations locales possédaient leurs surveillants et serviteurs ministériels (I Tim. 3:1–9, *MN*). Toutes les congrégations recevaient l'enseignement de la même source: la Parole inspirée de Dieu. On les engageait à reconnaître les surveillants locaux ainsi que le collège central. L'apôtre Paul, l'un des principaux surveillants, écrivit à ce propos: "Soyez obéissants envers ceux qui vous dirigent et soyez soumis, car ils veillent sans cesse sur vos âmes, comme devant en rendre compte; afin qu'ils le fassent avec joie et non en soupirant, ce qui vous serait dommageable." (Héb. 13:17, *MN*). Les congrégations reconnaissaient les frères chargés de la direction locale et générale de l'œuvre, et ainsi l'unité fut préservée. Ce respect était nécessaire, bien que tous

11. Comment les premiers chrétiens montrèrent-ils qu'à leurs yeux il n'existait qu'une seule foi véritable?

12. Quelle organisation existait dans la congrégation primitive?

ces surveillants et autres frères responsables fussent des hommes imparfaits, susceptibles de commettre des erreurs. Mais ils possédaient l'esprit de Dieu.

13 Les surveillants n'étaient pas libres de prêcher et d'enseigner dans les congrégations ce que bon leur semblait, ou d'accepter seulement une partie de la Parole de Dieu. De même, les membres des congrégations, qui devaient tous prendre part à la prédication, n'avaient pas le droit de prêcher n'importe quoi. Ils devaient tous propager la vérité. Que ce fût à Jérusalem, à Rome ou à Corinthe, ils étaient obligés d'annoncer le même message. Paul écrivit: "Or je vous exhorte, frères, (...) pour que vous teniez tous le même langage, et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais que vous soyez bien unis dans le même esprit et dans la même pensée." (I Cor. 1:10, *MN*). Il n'y avait donc pas de mouvements contradictoires, comme on en voit aujourd'hui dans certaines Eglises, qui groupent en leur sein des "intégristes" et des "libéraux", ou des "modernistes" qui ne reconnaissent même pas la mort sacrificielle de Jésus et sa résurrection. L'apôtre Paul déclara à un surveillant nommé Tite qu'il devait faire preuve d'"incorruptibilité" dans son enseignement et dire des "paroles saines qui ne peuvent être condamnées". (Tite 2:7,8, *MN*.) Nul doute que Paul écrivît ces paroles non seulement à l'intention de Tite et de sa congrégation, mais encore pour les surveillants chrétiens de tous les temps.

14 Pour préserver l'unité et éviter les sectes et les scissions, l'apôtre Paul, membre du collège central de la congrégation primitive, écrivit ce qui suit dans une lettre aux Thessaloniciens: "Mais si quelqu'un n'est pas obéissant envers notre parole par cette lettre, notez-le, cessez de le fréquenter, afin qu'il ait honte." (II Thes. 3:14, *MN*). Il eût été dangereux de fréquenter un homme qui refusait d'accepter l'enseignement divinement inspiré dispensé par l'apôtre. C'est pourquoi on ne devait pas lui permettre de prendre la parole dans la congrégation pour exprimer des opinions qui différaient de l'enseignement oral et écrit de l'apôtre. On devait cesser de le fréquenter afin de l'aider à comprendre combien son attitude était déraisonnable et à voir la nécessité d'être obéissant. Ainsi, la congrégation garderait son unité et maintiendrait ses bons rapports avec les autres congrégations et avec les frères responsables.

15 Aujourd'hui, nous retrouvons le même ordre et les mêmes principes au sein des congrégations chrétiennes des témoins de Jéhovah. Au cours des vingt ou trente dernières années, des centaines de milliers d'hommes de bonne volonté ont délaissé les religions d'origine babylonienne dans lesquelles ils avaient été élevés. Ils ont accepté le pur message du Royaume de Dieu, se sont voués à Jéhovah et ont pris rang parmi les congrégations des témoins de Jéhovah. Ainsi, d'anciens adeptes du catholicisme, du protestantisme, du judaïsme, du bouddhisme, du mahométisme, d'autres religions et même de l'athéisme, sont à présent réunis par la vérité biblique au sein de la grande famille divine gouvernée par le Royaume de Dieu. Ils ont trouvé là une unité qu'ils n'avaient jamais connue auparavant.

PAS UNE DICTATURE

16 En remarquant l'unité mondiale des membres du peuple de Dieu et leur soumission aux mêmes principes, d'aucuns se sont demandés si les témoins de Jéhovah ne sont pas assujettis à une dictature. Une "dictature" est une forme de gouvernement autoritaire qui domine par la force et la contrainte. Des millions de gens vivent actuellement sous de telles dictatures et, en règle générale, ces régimes totalitaires reçoivent le soutien des Eglises.

13. Quels conseils Paul donne-t-il pour favoriser l'unité?
14. Comment faut-il traiter ceux qui provoquent des divisions?
15. Qu'est-ce qui a unifié ceux qui ont quitté les religions d'origine babylonienne?
16. Qu'est-ce qu'une dictature, et quelles questions se posent à ce sujet?

Mais combien de ceux qui sont assujettis à ces gouvernements sont heureux? Combien d'humains souffrent injustement sous ces dictatures et aimeraient en être délivrés? La plupart des citoyens de ces pays ne désirent pas vivre sous un régime totalitaire. Cette forme de gouvernement leur a été imposée et ils n'ont pas pu faire autrement que de l'accepter.

[17] Mais le Royaume de Dieu n'est pas une dictature, et les témoins de Jéhovah organisés en société d'un monde nouveau ne sont pas soumis à un régime autoritaire. Un dictateur domine par contrainte; Jéhovah Dieu fait appel à la bonne volonté, librement consentie, des hommes honnêtes. Dieu n'oblige personne à le servir. "Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir." (Josué 24:15). Voilà le principe que Jéhovah a toujours appliqué dans le passé et qu'il suit aujourd'hui encore. Nul n'est contraint d'accepter l'organisation théocratique qui fonctionne de nos jours au sein de la famille de Dieu. Chacun est libre de choisir. Jéhovah attire ses sujets en leur témoignant son amour, et il s'attend à ce qu'ils l'aiment sans réserve (Mat. 22:37,38). Le gouvernement de Dieu est fondé sur l'amour, et cette qualité s'exerce depuis le haut jusqu'en bas de son organisation. Cela ne se trouve pas dans une dictature. La domination divine est également basée sur la justice, la sagesse et la puissance, exercées dans la perfection, choses inconnues dans une dictature. En sa qualité de Créateur de toutes choses, Jéhovah a le droit absolu et incontestable d'exiger le dévouement et l'obéissance parfaite de ses créatures. Aucun dictateur ne peut prétendre posséder ce droit.

17. Quel contraste y a-t-il entre le gouvernement de Dieu et une dictature?

[18] Le chrétien manifeste son amour pour Dieu et son Royaume messianique par son obéissance aux commandements divins. "Car voici ce que signifie l'amour de Dieu: que nous observions ses commandements." (I Jean 5:3, *MN*). Nous obéissons à Dieu, non par contrainte, mais volontairement et joyeusement. Il ne s'agit pas d'un fardeau écrasant qui nous fait souffrir et gémir. Le Roi du Royaume de Dieu déclara: "Mon joug est bon et mon fardeau est léger." (Mat. 11:30, *MN*). L'accomplissement de la volonté de Dieu nous procure le bonheur. Le psalmiste exprima cette pensée en ces termes: "Heureux l'homme qui craint Jéhovah, qui met toute sa joie à observer ses préceptes." — Ps. 112:1, *AC*.

[19] La différence est donc énorme entre une dictature et l'organisation de Jéhovah. D'innombrables gens aimeraient se soustraire aux régimes dictatoriaux, s'ils en avaient l'occasion. D'autre part, tous les ans, des dizaines de milliers d'hommes honnêtes s'enfuient vers le Royaume de Dieu, parce qu'ils y trouvent la promesse de la vie éternelle et du bonheur. Ces hommes connaissent l'unité de la famille de Dieu. "Voyez comme il est bon, comme il est doux à des frères d'habiter unis ensemble." — Ps. 133:1, *Li*.

18, 19. a) Qu'est-ce que Dieu nous demande? b) Quelle doit être l'attitude d'un membre de la famille de Dieu?

IDENTIFICATION RELIGIEUSE

En 1957, le Bureau du recensement, aux Etats-Unis, à la suite de certains sondages ambitieux, découvrit que 96 pour cent des gens se rangeaient parmi les protestants, les catholiques ou les juifs lorsqu'on leur demandait: "Quelle est votre religion?" Pourtant, le chiffre représentant l'ensemble des membres de toutes les églises indique qu'environ 68 000 000 d'Américains n'appartiennent à aucune église ou synagogue. — *A Tale of Ten Cities*, de E. J. Lipman et Albert Vorspan, p. 316.

COMMENT MAINTENIR L'UNITÉ en des temps difficiles

INCONTESTABLEMENT, nous vivons en des temps difficiles! Ces difficultés furent prédites, et elles sont là (II Tim. 3:1). En ce "temps de la fin" troublé par des agitations orageuses au sein de la société humaine, la tranquillité et l'unité des témoins de Jéhovah tranchent nettement sur la confusion du monde. Mais l'harmonie qui existe parmi ces témoins n'est pas venue automatiquement, sans aucun effort de leur part ou simplement parce qu'ils ont des congrégations un peu partout dans le monde. L'article précédent a expliqué quelques-unes des bases spirituelles de cette unité. Certes, le mérite de cette harmonie ne revient pas aux hommes, néanmoins, chaque membre de la grande famille de Dieu est invité à faire de son mieux pour maintenir et parfaire cette unité.

[2] De même que de nombreux facteurs contribuent à l'union, il existe beaucoup de facteurs de désunion. Le serviteur de Dieu éveillé saura reconnaître ces dangers et les éviter. Ils viennent de l'ennemi de Dieu, Satan, qui réussit jadis à troubler l'unité de la famille divine. Ces dangers viennent aussi du monde de Satan et enfin de notre chair déchue. — I Jean 5:19; Gal. 5:19–21.

[3] L'apôtre Paul avait de bonnes raisons d'exhorter à l'unité les chrétiens de Corinthe. Il avait appris qu'il existait parmi eux des discordes. "Car il m'a été exposé à votre sujet, mes frères, (...) que des dissensions existent parmi vous." (I Cor. 1:11, *MN*). Il arrive que la même chose se produise de nos jours parmi le peuple de Dieu. Souvent il s'agit de différends personnels, mais parfois ces malentendus peuvent affecter toute la congrégation. Quelles qu'en soient les raisons, ces difficultés sont à éviter et chacun devrait faire de son mieux pour régler ses problèmes le plus rapidement possible. "Que le soleil ne se couche pas alors que vous êtes dans un état d'irritation, et ne laissez pas non plus place au Diable." — Eph. 4:26, 27, *MN*.

1. Quel contraste existe entre les témoins de Jéhovah et le monde?
2, 3. a) D'où viennent les facteurs de désunion? b) Comment peut-on les éviter?
4. Pourquoi devons-nous surveiller notre langage?

SURVEILLONS NOTRE LANGUE ET SOYONS PRETS A PARDONNER

[4] Un mauvais usage de la langue peut

vite créer des discordes. La Bible montre que ce petit membre de notre corps est capable de provoquer de grands dégâts. Une allumette est un tout petit objet, et pourtant, il n'en faut pas davantage pour causer un incendie de forêt et détruire des arbres d'une valeur de plusieurs millions de francs. "De même aussi la langue est un petit membre et cependant elle se vante de grandes choses. Voyez quel petit feu il faut pour embraser une grande forêt!" (Jacq. 3:5, *MN*). Si l'on raconte des mensonges et des calomnies au sujet de quelqu'un, cela ne favorise pas l'amitié mais plutôt la division et la désunion. Certes, de telles difficultés d'ordre personnel ne provoqueront pas la désintégration d'une congrégation chrétienne; néanmoins, elles pourraient produire de mauvais effets le jour où les membres de la congrégation prendraient position dans la dispute et ressentiraient de l'antipathie les uns envers les autres. La congrégation continuerait à se réunir et à accomplir sa mission consistant à prêcher l'évangile, mais non sans ombre et avec la même joie qu'auparavant.

[5] C'est pourquoi il faut savoir dompter sa langue (Jacq. 3:10–18). Si des paroles dures, inconsidérées, offensantes ou mensongères ont créé une tension entre vous et votre frère, allez le trouver immédiatement pour vous excuser. Bien entendu, il vous faudra de l'humilité, mais c'est là une qualité qui favorise la paix et l'unité. L'humilité d'esprit n'est pas un signe de faiblesse. Au contraire, c'est une disposition d'esprit que Jéhovah approuve. "Mais tous, ceignez-vous d'humilité d'esprit l'un envers l'autre, parce que Dieu s'oppose aux hautains, mais il accorde la bonté imméritée aux humbles." (I Pierre 5:5, *MN*). Si nous sommes humbles, nous n'aurons pas de difficulté à avouer un tort et à faire nos excuses, peu importe la position que nous occupons dans l'organisation de Dieu. L'humilité nous aide à nous adapter à l'ordre qui règne au sein de la famille divine. Grâce à cette qualité, nous ne serons pas jaloux si d'autres frères se voient confier des privilèges de service que nous ne possédons pas. Elle nous permet de comprendre que nous ne sommes que des hommes faibles et de nous voir par rapport à notre Père céleste, à nos frères et à l'organisation théocratique. L'humilité nous empêche d'avoir une trop haute opinion de nous-mêmes ou de nous prendre trop au sérieux.

[6] Avez-vous jamais connu des gens qui ont refusé de se pardonner? Leurs relations ont été soit complètement rompues, ou bien réduites au strict minimum. Mais que deviendrions-nous si notre Père céleste refusait de nous pardonner? On voit donc qu'il importe de pardonner si l'on veut maintenir l'unité chrétienne. Combien de fois convient-il de pardonner une faute à quelqu'un? Pierre reçut la réponse à cette question. "Jésus lui dit: 'Je te le dis, non pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix-sept fois.'" (Mat. 18:22, *MN*). Celui qui n'est pas disposé à pardonner, lèse ses propres intérêts. Pourquoi? D'une part, parce que l'animosité et la rancune nuiront à la paix de son esprit et à sa santé physique, d'autre part, parce qu'un jour Dieu pourra refuser de lui pardonner ses propres péchés. Les Ecritures disent à ce propos: "Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; tandis que si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, votre Père non plus ne vous pardonnera pas vos offenses." — Mat. 6:14,15, *MN*.

[7] Souvent les offenses sont sans importance et sont commises à cause d'une étourderie, d'un manque de tact ou de po-

5. Comment l'humilité nous aide-t-elle à préserver l'unité?

6. Pourquoi serons-nous prêts à pardonner?

7 Quelle attitude convient-il d'adopter à l'égard des offenses personnelles? Pourquoi?

litesse, dans un moment d'excitation. Combien de fois elles sont sans malice! Aussi nous efforcerons-nous de ne pas faire preuve d'une étroitesse d'esprit quand il s'agit de pardonner à quelqu'un. Ayons plutôt l'esprit large et oublions l'offense. Cela dissipera les nuages qui risquent d'assombrir nos relations avec autrui, et le soleil de l'amitié brillera de nouveau. Aucun homme n'est parfait. Nous sommes tous imparfaits et nous sommes reconnaissants quand quelqu'un nous pardonne nos fautes. Il n'empêche qu'en général nous remarquons les imperfections de nos semblables plus facilement que les nôtres.

EVITONS LA DESUNION DOCTRINALE

[8] La désunion peut également exister sur les questions doctrinales. Comment pouvons-nous éviter de telles querelles? Il est bon de se rappeler Jean 6:45 *(MN)*, où il est écrit: "Ils seront tous enseignés par Jéhovah." Les témoins de Jéhovah du monde entier reçoivent un enseignement basé sur la Bible. Les explications bibliques sont publiées par la Société Watch Tower, représentant l'"esclave fidèle et avisé" mentionné dans Matthieu 24:45 *(MN)*. Cet enseignement uniforme et centralisé a contribué grandement à l'unité qui règne parmi les témoins de Jéhovah sur toute la terre. Si un membre de la congrégation a du mal à comprendre ou à accepter un certain point, il peut toujours en parler à des frères mûrs. Si ces derniers n'arrivent pas à élucider la question, probablement la meilleure chose à faire sera de la laisser en suspens. Il se peut que plus tard la Société imprime d'autres détails à ce sujet, et alors notre intelligence du passage en question sera meilleure. En tout cas, nous prierons Jéhovah pour qu'il nous aide à mieux comprendre ce qui nous paraît obscur. "Si donc l'un de vous manque de sagesse, qu'il ne cesse de la demander à Dieu, car il donne à tous généreusement et sans faire de reproches; et elle lui sera donnée." (Jacq. 1:5, *MN*). Il serait mal, cependant, d'essayer d'imposer vos opinions sur une question doctrinale à tous les membres de la congrégation que vous réussiriez à convaincre. Cela ne favoriserait pas l'unité, mais la discorde et la méfiance. Ces points de contestation sont d'ordinaire d'une importance minime. Mais il arrive qu'on exagère leur importance à tel point qu'on oublie la vérité fondamentale concernant le Royaume de Dieu et qu'on cesse d'annoncer cette bonne nouvelle.

[9] La vérité au sujet des desseins révélés de Jéhovah peut être comparée à un magnifique tableau. Cette image nous présente l'espoir et la perspective de vivre éternellement dans un nouvel ordre de choses. Mais c'est comme si l'artiste n'avait pas encore mis la dernière main à son ouvrage. Ainsi, nous ne comprenons pas encore tout. Avec le temps, nous arriverons sans doute à mieux saisir certaines choses. Parce que quelques détails nous échappent, est-ce là une raison de perdre notre joie et de critiquer la Parole et l'organisation de Dieu? Sûrement pas! Considérez combien de vérités vous avez apprises grâce à la Société Watch Tower, qui est l'instrument de Jéhovah. N'êtes-vous pas rempli de gratitude? Voyez comment Jéhovah a guidé son peuple en sécurité au moyen de son organisation. Votre confiance ne s'en trouve-t-elle pas affermie? Nous n'avons pas toujours eu la même compréhension qu'aujourd'hui, mais nous n'avons jamais été spirituellement affamés ou assoiffés, ni privés de l'a-

8. a) Pourquoi les témoins de Jéhovah croient-ils tous aux mêmes doctrines? b) Quels conseils sont donnés pour nous aider à élucider des points difficiles et pour préserver notre unité?

9. Que ferons-nous si nous ne comprenons pas encore un point doctrinal?

mour divin. Pleins de reconnaissance, nous pouvons dire avec David: "Jéhovah est mon pasteur; je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me mène près des eaux rafraîchissantes. Il restaure mon âme." — Ps. 23: 1–3, *AC*.

L'UNITE DANS LES PERSECUTIONS

10 Conformément à la prophétie de Jésus consignée dans Matthieu chapitre 24, les témoins de Jéhovah ont subi de grandes persécutions en ce "temps de la fin", à telle enseigne que les journaux du monde entier en parlent. A l'heure actuelle, il est particulièrement difficile d'effectuer l'œuvre chrétienne dans les Etats totalitaires, où les témoins sont soumis à des pressions et à des persécutions. Parce que Dieu les fortifie, ils arrivent à persévérer. Ils ne se rebellent pas contre les autorités politiques. Ils ne cherchent pas à se venger. Ce sont de fidèles chrétiens et non des révolutionnaires ou des contre-révolutionnaires. Ils ne s'attendent pas à recevoir le salut d'un système politique, quel qu'il soit, pas même du système démocratique. Ils n'espèrent qu'en le Royaume de Dieu, lequel fera toutes choses nouvelles. — Apoc. 21:5.

11 S'il importe que les témoins de Jéhovah fassent en tout temps le maximum pour maintenir l'unité dans leurs rangs, cela est plus important encore lors des épreuves et des persécutions, quand l'œuvre doit s'effectuer clandestinement. Pour quelles raisons?

12 Dès que l'œuvre est interdite dans un pays, comme c'est le cas en Roumanie, en Hongrie et en Russie, la correspondance avec le bureau central de Brooklyn est immédiatement interrompue. Il se peut qu'il n'y ait aucun échange de lettres pendant des mois. A l'intérieur des pays totalitaires, les relations épistolaires entre les congrégations et les frères responsables sont pratiquement suspendues. Le facteur n'apporte plus chez les témoins les périodiques, lettres d'instruction et autres imprimés de la Société. La nourriture spirituelle qui, en temps normal, est donnée avec abondance aux congrégations et aux particuliers, devient rare tout à coup. De nombreuses publications sont confisquées par la police. Les Salles du Royaume sont fermées et on n'a plus la possibilité de consulter des bibliothèques contenant les livres de la Société Watch Tower.

13 Mais il y a plus. Vraisemblablement, le surveillant de la congrégation et les frères responsables du bureau ont été privés de leur liberté et se trouvent quelque part en prison. D'autres frères, moins connus qu'eux, ont dû les remplacer. Il n'y a plus de grandes réunions. On se réunit clandestinement, en petits groupes. Il va de soi que ces conditions mettent à rude épreuve l'unité du peuple de Dieu, d'où la nécessité impérieuse de tout faire pour la conserver.

14 Un dicton latin déclare: *"Divide et impera"* (Divise et règne). Les gouvernements totalitaires essaient souvent de pratiquer ce principe pour faire éclater l'organisation des témoins de Jéhovah. Incapables de détruire notre organisation par une attaque de front, ils s'efforcent de l'atteindre à l'intérieur par des moyens rusés destinés à rompre notre unité.

15 Par exemple, dans certains pays totalitaires, on s'est adressé aux frères avec des paroles flatteuses, leur disant quels grands avantages ils auraient s'ils coopéraient avec le gouvernement, au lieu de se faire punir à cause de leur attachement

10, 11. Quelle ligne de conduite biblique est suivie par le peuple de Jéhovah dans les persécutions?
12. Qu'est-ce qui peut se produire quand l'œuvre est interdite?

13, 14. Quels efforts sont parfois déployés pour arrêter notre ministère, aussi qu'est-ce qui est indispensable?
15. Comment certains témoins ont-ils résisté à la tentation?

"extrême" et opiniâtre aux principes chrétiens. Certains frères se sont vu offrir par le gouvernement des fonctions avec responsabilités dans l'organisation des témoins de Jéhovah, avec des promesses d'un régime de faveur s'ils acceptaient. Mais les frères ont refusé cette offre non théocratique. L'un d'eux répondit: "Je ne me laisse pas acheter." Ces frères avaient compris qu'une nomination à une charge dans l'organisation théocratique ne pouvait venir d'un gouvernement du présent monde, mais seulement de l'organisation elle-même. Ils repoussèrent les flatteries. — Ps. 12:3.

[16] Dans un pays communiste, la police secrète de l'Etat envoya à certains frères des circulaires polycopiées, portant de graves accusations contre ceux qui occupaient des postes comportant des responsabilités au sein de l'organisation des témoins de Jéhovah. Ils étaient accusés d'être des ivrognes, des adultères et des traîtres. Le but de ces lettres était clair: semer la confusion et ébranler la confiance que les frères mettaient en ces serviteurs responsables. Il va de soi que ces circulaires ne précisaient pas qu'elles provenaient de la police secrète. Bien au contraire, les enveloppes portaient, comme expéditeurs, les noms de frères fidèles, ce qui laissait croire que les lettres étaient envoyées par ces frères. Dans un autre pays, la police secrète alla jusqu'à éditer de faux numéros de *La Tour de Garde,* toujours dans le dessein d'embrouiller l'esprit des frères. Elle prit des articles authentiques de ce périodique et les récrivit en les altérant, mais les frères décelèrent la différence, et ainsi ce projet échoua.

[17] Une autre méthode utilisée pour "diviser et régner" dans certains pays où notre œuvre est interdite, consiste à dresser les frères les uns contre les autres. Par exemple, un juge instructeur qui a pu recueillir des faits sur notre œuvre clandestine, les expose au frère qu'il interroge et lui dit: "Votre frère N... m'a révélé ces faits. Vous voyez, il a coopéré avec nous. Pourquoi refusez-vous de faire comme lui?" Ainsi le juge donne au frère l'impression qu'il a été trahi. Mais certains frères qui se sont trouvés dans cette situation, ont demandé à être confrontés avec le frère qui est censé avoir fait de telles révélations à la police. En général, on n'accède pas à cette requête et alors les frères savent qu'il s'agit d'un piège. En aucun cas il ne faut vous laisser impressionner par de tels mensonges et manœuvres. Mais que ferez-vous s'il est établi qu'un frère a effectivement capitulé et trahi ses frères? Vous n'avez aucune raison de suivre son exemple. Vous n'êtes pas responsable de ses actions, mais vous répondrez de votre propre comportement, et vous avez le devoir de protéger vos frères fidèles. N'oubliez pas qu'il faut suivre les bons exemples, et de nombreux cas d'hommes fidèles des temps passés sont relatés dans Hébreux chapitre 11.

[18] Les Ecritures nous conseillent de ne pas nommer un nouveau converti à une charge dans la congrégation chrétienne. "Ni un homme fraîchement converti, de peur qu'il ne s'enfle d'orgueil et ne tombe dans le jugement passé sur le Diable." (I Tim. 3:6, *MN*). Ce principe est à respecter tout particulièrement en des temps de persécution. Un homme nouvellement converti est peut-être zélé dans le service du Royaume, mais possède-t-il la maturité? Dans des conditions normales, on peut mieux surveiller et aider un tel homme, mais lorsque le Royaume de Dieu est annoncé clandestinement, cette surveillance est plus difficile à assurer. Un nouveau

16. Quelles méthodes ont été utilisées pour semer la confusion parmi les témoins de Jéhovah?
17. Quelle est notre responsabilité? Donnez un exemple.
18. Pourquoi les Ecritures nous déconseillent-elles de nommer un nouveau converti à une position comportant des responsabilités?

converti peut provoquer des divisions s'il agit à sa guise. Il se peut qu'il n'ait pas encore appris à suivre les directives de l'"esclave fidèle et avisé". Il est trop sûr de lui. Il suit ses propres idées au lieu de celles de Dieu. Il ne s'aperçoit pas que son comportement peut avoir des conséquences néfastes pour lui-même et pour les autres. Il peut soit être prêt à transiger avec sa conscience, soit être un extrémiste fanatique. S'il était le surveillant d'une congrégation, il pourrait causer la désunion. C'est pourquoi, quand l'œuvre s'effectue dans la clandestinité, il faut faire très attention à ne nommer aux positions de service que des frères éprouvés et dignes de confiance. "De plus, que ceux-ci soient d'abord éprouvés quant à l'aptitude, puis qu'ils servent comme ministres, lorsqu'ils ne sont pas sous le coup d'accusations." (I Tim. 3:10, *MN*). Cela est vrai de tous les surveillants, mais plus particulièrement des serviteurs de circonscription et de district, qui constituent le moyen de contact entre les congrégations dans un pays.

[19] Si la désunion devait se manifester, les frères devraient accepter sans hésitation les directives données par les serviteurs chargés de la direction de l'œuvre dans un pays, car leurs conseils seraient basés sur la Parole de Dieu. Si la situation l'exige, il se peut même que le bureau central de la Société écrive une lettre renfermant des conseils et faisant connaître certaines décisions. Dans l'Eglise primitive, il y eut un cas où une différence d'opinion fut réglée par une lettre du collège central. La question qu'il fallait trancher concernait la circoncision. D'aucuns répandaient l'idée que la circoncision était indispensable au salut. Or, cette opinion était erronée (Actes 15:1), et elle semait la dissension. Dès que les frères responsables à Jérusalem eurent éclairci la question, la réponse déclarant que la circoncision n'était plus nécessaire, fut communiquée aux congrégations au moyen d'une lettre. Le contenu très intéressant de cette lettre est consigné dans Actes 15:23–29. La lettre du collège central encouragea et aida les frères. "Après l'avoir lue, ils se réjouirent de l'encouragement." — Actes 15:31, *MN*.

[20] Le chrétien mûr sait quelle attitude il doit adopter lors des élections politiques. Dans les pays totalitaires, souvent on oblige les gens à voter et on vient les chercher chez eux pour les emmener au bureau de vote. Même dans certaines démocraties, le vote est obligatoire. Quel que soit le pays où ils se trouvent, les témoins de Jéhovah ne prennent pas part à la politique, car ils ne font pas partie de ce monde (Jean 17:14). C'est pourquoi ils ne participent pas aux élections. Cependant, ils ne violent pas leur neutralité en se rendant aux urnes et en y déposant un bulletin nul portant la mention: "Je vote pour le Royaume de Dieu." Ils indiqueraient ainsi quelle est leur préférence et en rendant leur bulletin nul, ils ne participeraient pas à l'élection d'un homme. Ils auraient respecté la loi en se rendant au bureau de vote et évité probablement de se faire punir. N'oubliez pas ce conseil de Jésus: "Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; montrez-vous donc prudents comme les serpents et cependant innocents comme les colombes." (Mat. 10:16, *MN*). Personne ne devrait être condamné s'il agit de la sorte. "Mais pourquoi juges-tu ton frère? Ou toi aussi, pourquoi méprises-tu ton frère? Car nous nous tiendrons tous devant le siège de justice de Dieu." — Rom. 14:10, *MN*.

[21] Mais que ferez-vous lorsque vous vous

19. Quel procédé biblique peut être utilisé pour mettre fin à une dispute?

20. Quel problème impliquant la neutralité chrétienne rencontre-t-on parfois, et comment peut-on le résoudre?
21. En cas de doute, comment pouvons-nous nous laisser diriger par la sagesse divine?

trouverez dans une situation nouvelle qui n'a jamais été discutée et que vous aurez une décision à prendre? Il se peut que vous n'ayez personne à consulter. L'homme voué qui connaît les principes divins énoncés dans la Bible devrait être à même de prendre de bonnes décisions sans difficulté. Nous sommes conscients de nos devoirs vis-à-vis des hommes, mais avant tout nous savons quels sont nos devoirs envers Jéhovah. Nous devons l'aimer et lui obéir en premier lieu (Mat. 22:36–40). Nous sommes dans le monde mais nous n'en faisons pas partie. D'où notre neutralité à l'égard de la politique et des guerres. Nous savons quel doit être notre comportement envers les personnes de l'autre sexe. Nous sommes renseignés sur l'emploi abusif qu'on fait du sang. Nous n'ignorons pas ce que les Ecritures déclarent à propos de l'ordre qui doit régner au sein des familles et des congrégations chrétiennes, et concernant la bonne attitude à adopter envers notre patron et le gouvernement. Si notre conscience est éclairée par les principes bibliques, nous serons à même de prendre de bonnes décisions. Dans le doute, la voie de la sagesse consiste à obéir à notre conscience. Dans une situation qui exige une prise de position, nous devrions prier Jéhovah pour qu'il nous guide. "A cause de ton nom tu me conduiras, tu me dirigeras." — Ps. 31:4.

[22] La Bible contient une image très appropriée de l'unité et de la bonne coopération qui doivent exister. Lisez I Corinthiens chapitre 12. Ici, le corps humain est pris comme exemple. En effet, le corps bien uni et complet donne une belle image de l'unité. Il fonctionne harmonieusement en vue du bien-être de tout l'organisme. Dès qu'un organe cesse de fonctionner normalement, en général des dérangements ou des maladies se déclarent. Bien que dispersés dans le monde entier, les témoins de Jéhovah organisés en société d'un monde nouveau, peuvent se comparer à un corps humain. Leur organisation dans un pays donné ressemble également à un corps humain. Tous ses membres ne remplissent pas la même fonction. "S'ils étaient tous un seul membre, où serait le corps? Mais maintenant ils sont beaucoup de membres, cependant un seul corps. L'œil ne peut dire à la main: 'Je n'ai pas besoin de toi'; ou, encore, la tête ne peut pas dire aux pieds: 'Je n'ai pas besoin de vous.'" — I Cor. 12:19–21, *MN*.

[23] Dans la clandestinité, il ne faut pas oublier ce principe. Dans une telle situation, l'œuvre est dirigée par des frères responsables à partir d'un point central. C'est la tête du corps. Elle reçoit non seulement la nourriture spirituelle à distribuer dans tout le pays, mais encore des instructions et des conseils utiles. Souvenons-nous que la Parole de Dieu sera toujours pour nous un guide véridique. Si nous vivons en chrétien, à l'exemple de Jésus, et que nous prêchions la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, nous ferons ce qui est juste. En agissant ainsi, nous maintiendrons notre unité, même lorsque nous serons soumis à des pressions et à des persécutions. Autant que possible, nous tâcherons de rester en contact avec l'agence responsable de l'œuvre dans notre pays. Nous devrions connaître les frères qui sont fidèles. Ainsi, nous éviterons de commettre la même erreur que certains des frères de Corinthe, dont il est écrit: "Ce que je veux dire est ceci, que chacun de vous dit: 'J'appartiens à Paul,' 'Mais moi à Apollos', 'Mais moi à Céphas,' 'Mais moi à Christ.' Le Christ existe-t-il divisé?" (I Cor. 1:12, 13, *MN*). Evidemment, la réponse à cette question est Non! C'est

22. Comment le corps humain constitue-t-il un excellent exemple de l'unité d'une organisation?

23. Comment notre unité pourra-t-elle résister aux pressions venant de l'extérieur, et quelle erreur convient-il d'éviter?

pourquoi, partout où ils se trouvent, les témoins de Jéhovah resteront unis à *tous* leurs frères fidèles.

[24] Jéhovah a appelé son peuple et l'a fait sortir de la confusion du présent monde (I Pierre 2:9). Il a invité son peuple à s'unir; les frères doivent être en union avec lui et les uns avec les autres. Le nouveau système de choses, qui approche tous les jours, connaîtra cette unité. L'ordre du jour adressé à nous tous qui vivons en ces temps difficiles est de préserver l'unité et de rester unis au sein de l'organisation de Jéhovah, quelles que soient les circonstances, que nous nous trouvions en liberté ou dans les persécutions. Un lien parfait nous a été donné: "Mais, en plus de toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est un parfait lien d'union." (Col. 3:14, *MN*). L'amour pour Jéhovah et pour notre prochain peut être très fort et constituer un lien que rien ne pourra briser. Il nous lie ensemble, que nous habitions au Nord ou au Sud, à l'Est ou à l'Ouest. Il nous unit, que nous soyons libres de prêcher l'évangile et de nous réunir, ou contraints de servir Dieu clandestinement. L'amour nous empêchera de faire un mauvais usage de notre langue et de blesser nos frères. L'amour nous aidera à reconnaître en tous temps l'ordre théocratique qui règne au sein de la famille de Dieu. Grâce à cette qualité, nous nous garderons d'agir avec présomption et indépendance. Nous éviterons d'être égoïstes, de nous complaire en nous-mêmes et d'agir soit en extrémistes, soit en lâches. Enfin, l'amour nous empêchera de briguer un poste de responsabilité auquel nous n'avons pas été nommés. Nous attendrons la décision de Jéhovah.

[25] Cultivons donc le merveilleux attribut qu'est l'amour, et cela d'autant plus que le présent système de choses approche de sa chute et que le peuple élu de Jéhovah passera alors par des épreuves. Par ces paroles émouvantes, l'apôtre Paul nous exhorte à l'unité: "Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de la bonne nouvelle sur le Christ, afin que, soit que je vienne vous voir ou que je sois absent, j'apprenne à propos des choses qui vous concernent, que vous tenez ferme dans un même esprit, combattant côte à côte d'une même âme pour la foi de la bonne nouvelle, et n'étant effrayés en rien par vos adversaires. Cette chose même est un signe de destruction pour eux, mais de salut pour vous; et cette indication est de Dieu." — Phil. 1:27,28, *MN*.

24. Le lien de l'amour est-il fort, et comment nous protégera-t-il?

25. Quels bons conseils Paul nous donne-t-il pour nous aider à maintenir l'unité en des temps difficiles?

Aidés par les articles de "La Tour de Garde"

PROMPT A OFFRIR SON AIDE

Le surveillant d'une congrégation de témoins de Jéhovah de l'Illinois rapporte le fait suivant: "Un matin, en rentrant chez moi en voiture, j'écoutais le programme au cours duquel il était permis aux auditeurs de téléphoner pour poser des questions ou exprimer leur opinion à la radio sur un sujet quelconque. Un auditeur téléphona pour demander qu'on lui donnât des renseignements sur la P.E.S. (perception extra-sensorielle). Ayant lu, dans *La Tour de Garde*, l'article sur "Qu'est-ce que la perception extra-sensorielle?" et me rappelant les renseignements fournis dans la brochure *Les Ecritures enseignent-elles la "Survivance"?*, je courus à la maison et téléphonai au directeur de la station pendant près de quinze minutes; je lui laissai mon numéro de téléphone pour le cas où l'on voudrait m'appe-

ler. A ma grande surprise, la sonnerie retentit aussitôt, et une dame de notre territoire me parla de sa faculté de P.E.S. Elle me dit avoir aperçu, dans une vision, un appareil qui volait dans les airs et faillit toucher son mari; or, ce dernier, de retour chez lui le soir, lui raconta ce qui lui était arrivé, et c'était la chose même que sa femme avait aperçue dans sa vision. Comme elle voulait connaître la réponse de la Bible à propos de la P.E.S., je lui rendis visite, emportant avec moi *La Tour de Garde* qui contenait l'article en question ainsi que la brochure, et je lui expliquai la responsabilité des esprits méchants dans le phénomène connu sous le nom de P.E.S. Après trois nouvelles visites, une étude biblique fut entamée et deux mois ne s'étaient pas écoulés que la dame assistait aux conférences publiques sur la Bible.

AIDEE A RESISTER

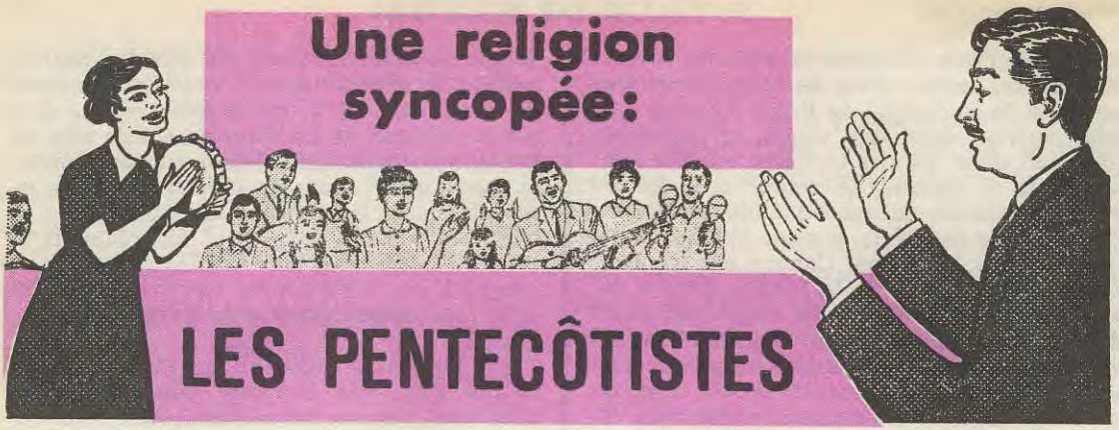
Un Témoin de la Caroline du Nord raconte ce qui se passa après qu'elle eut commencé une étude biblique à domicile avec une jeune femme: "Au cours de l'étude, la mère me demanda si je croyais que les morts pouvaient revenir et communiquer avec les vivants. Elle avait assisté à un tel phénomène, me dit-elle. Je lui montrai que ces pratiques appartenaient au spiritisme, qu'elles étaient donc contraires à la Bible et que les personnes qui s'y livraient communiquaient en réalité avec les démons. Elle me désigna alors sa fille; celle-ci avoua qu'elle communiquait avec les esprits et qu'elle l'avait fait au cours de toute l'année écoulée. Je lui prouvai, à l'aide des Ecritures, tout le danger de cette pratique et, à la fin de l'étude, elle me dit qu'elle réfléchirait à la question.

"Je continuai l'étude, en commençant et en terminant par la prière et, avec tact, je lui demandai également d'ôter l'énorme croix qu'elle portait; elle reconnut avoir utilisé cet ornement dans ses exercices de spiritisme. Plus tard, à l'occasion d'une assemblée de circonscription dans notre ville, je priai le serviteur de district de m'accompagner afin de donner à cette femme d'autres conseils bibliques. L'article 'Résistez aux forces spirituelles mauvaises', paru dans *La Tour de Garde* du 15 octobre 1963, l'aida aussi à mieux comprendre. Après l'avoir lu, elle m'informa qu'elle avait pris certaines dispositions dans sa chambre à coucher. Dès qu'elle se sentirait harcelée par les esprits méchants, elle allumerait aussitôt une lampe et se mettrait à lire la Bible ou les dernières éditions de *La Tour de Garde* afin de triompher des démons. Elle m'annonça qu'elle avait brûlé tous les objets dont elle se servait dans la pratique du spiritisme, et elle s'est mise à fréquenter les réunions."

CHANGEMENT D'ATTITUDE

Un témoin de Jéhovah du Canada relate ce qui suit: "Je travaille dans un bureau avec une femme qui refusait toujours les périodiques et ne permettait jamais aux Témoins de s'entretenir avec elle. Un jour, elle m'apprit que sa fille, qui fréquente une école secondaire, devait participer à un débat intitulé 'Le twist est-il une danse convenable?'. La jeune fille n'avait pu trouver aucune publication traitant de ce sujet, dont son équipe aurait pu tirer parti. La mère me demanda si je n'avais pas un périodique qui pourrait l'aider. Je pensai immédiatement à l'article paru dans *La Tour de Garde:* "Comment les chrétiens devraient-ils considérer la danse?" Je me demandais ce qu'elle dirait lorsque je le lui remettrais. A ma grande surprise, elle l'accepta de bon cœur tandis que je lui indiquais quelques-uns des meilleurs points développés dans l'article.

"Environ deux semaines plus tard, elle m'apprit, tout heureuse, que l'équipe de sa fille l'avait emporté dans le débat. En outre, la jeune fille s'était classée première de son équipe, ayant obtenu le maximum de points pour avoir fourni les meilleurs arguments; or, le juge était un ecclésiastique, ce qui parut faire sur elle une profonde impression. Une autre fois, la jeune fille devait parler pendant cinq minutes sur la façon d'étudier. Pouvais-je l'aider? Je savais qu'il y avait, dans *Qualifiés pour le ministère,* un chapitre traitant la question. Je lui remis le livre. Une seconde fois, la jeune fille obtint le plus grand nombre de points. Le professeur fit observer que les matériaux recueillis étaient excellents et qu'un autre professeur avait certainement dû l'aider. Suite à cela, la façon de penser de cette femme à l'égard des témoins de Jéhovah a changé. Depuis, elle m'a posé d'elle-même de nombreuses questions et je veux continuer à aider cette femme, qui semble être une brebis."



Une religion syncopée:

LES PENTECÔTISTES

"ALLELUIA!" "Louez le Seigneur!" "Gloire à Dieu!" "Jésus, Jésus!" "Sois sauvé!" "Amen!" Telles sont les exclamations entendues à une réunion dans une église pentecôtiste. L'émotion religieuse est intense. Aux sons des tambourins, des tambours ou d'une guitare, l'auditoire, composé en grande partie de femmes et d'enfants, frémit et a la chair de poule. Battements des mains et chants rythmés suivent la cadence des instruments de musique à mesure que s'intensifie la ferveur religieuse. Au moment opportun, un sermon enflammé est prononcé avec une ferveur émouvante, et tout l'auditoire, agité d'une émotion irrésistible, entre en extase.

D'étonnantes manifestations, d'ordre émotif et physique, peuvent alors se produire, entre autres pleurs, gémissements, chutes, trémoussements et transes. A cause de ces démonstrations, les Pentecôtistes ont parfois été appelés 'danseurs sacrés' et 'sauteurs'. Toutefois, leurs actions sont généralement involontaires et attribuées au pouvoir qui vient d'en haut. De temps à autre, une personne se sent poussée à parler en une 'langue inconnue' et, il arrive parfois qu'au même instant une autre personne se sente incitée à interpréter le message.

Au moment où l'émotion religieuse est à son paroxysme, des appels se font souvent entendre de l'autel et de nouvelles personnes se sentent poussées à répondre. Les malades ou les infirmes sont alors encouragés à s'approcher de l'autel et, au milieu des supplications élevées par les autres assistants, on tente d'obtenir des guérisons. Au bout de deux heures environ d'excitation religieuse, les gens retournent chez eux. A quelques différences près, voilà en peu de mots comment se déroulent chaque semaine les services religieux des diverses sectes du mouvement pentecôtiste.

LE PENTECOTISME A SES DEBUTS

Les retours à la religion qui se sont produits vers le début de ce siècle, ont posé le fondement du mouvement pentecôtiste. Dans son livre *The Assemblies of God: A Popular Survey,* J.R. Flower, représentant éminent des Pentecôtistes, fit remarquer que "ce fut au cours du dix-neuvième siècle que de grands retours à la religion se produisirent sous la direction d'hommes tels que Peter Cartwright", et que ces renouveaux "annonçaient la venue du mouvement pentecôtiste".

Les récits concernant ces premiers renouveaux religieux étaient vraiment spectaculaires. William W. Sweet, qui consulta de nombreux rapports rédigés par des témoins oculaires, décrivit la façon dont "généralement le sujet, 'poussant des cris

perçants, tombe comme une masse sur le parquet ou sur le sol', apparemment mort et reste étendu ainsi pendant des heures, en certaines circonstances. Tous les témoins oculaires affirment que ce phénomène est très fréquent. Les gens sont secoués de différentes façons. Il arrive fréquemment qu'un seul des membres soit agité, parfois c'est tout le corps et souvent, la tête seule (...). 'Quelquefois, la tête tourne de droite à gauche, en une demi-torsion, avec une telle rapidité qu'on ne peut apercevoir le moindre trait du visage' ". Peter Cartwright, célèbre prédicateur du renouveau religieux en ce temps-là, déclara que si les gens "ne résistaient pas et priaient avec ferveur, le plus souvent l'agitation cessait", mais "plus ils résistaient, plus ils étaient secoués".

En 1906, quelques années seulement après la naissance du mouvement pentecôtiste, un groupe se réunit dans une maison privée de Los Angeles, pour écouter le prédicateur W. J. Seymour. Pendant que ce dernier prêchait, "tous les assistants furent soulevés de leurs chaises et jetés par terre". Cette manifestation puissante eut pour résultat d'attirer une foule de gens, venus de tous les côtés, pour voir ce qui s'était passé. *The Pentecostal Evangel,* du 6 avril 1946 dit: "Ceux qui se trouvaient là poussèrent de tels cris que la maison s'écroula, mais personne ne fut blessé." Tous les assistants se rendirent alors dans une vieille maison démontable, en pans de bois, à une adresse bien connue des Pentecôtistes: 312, Azusa Street. Les réunions se tinrent à cet endroit, jour et nuit, pendant trois ans. Une impulsion formidable fut donnée ainsi au mouvement.

Par suite des manifestations des forces spirituelles, certains assistants sentirent qu'on leur touchait le visage et le corps. Ces phénomènes devinrent une source d'inquiétude pour Seymour. Dans son livre *Suddenly from Heaven,* Carl Brumback écrit: "C'est pourquoi il pria instamment Parham de venir parce que des 'forces hypnotiques et des contorsions du corps du genre de celles qui avaient été constatées lors des réunions au camp des gens de couleur, dans le Sud, s'étaient déclenchées avec violence parmi l'assistance'. Il pria M. Parham de venir sans tarder pour l'aider à discerner le vrai du faux, et à extirper ce qui ne venait pas de Dieu."

D'après Klaude Kendrick, membre éminent des Assemblées de Dieu, la "mission Azusa est généralement considérée comme le centre d'où l'influence pentecôtiste a rayonné non seulement en divers points des Etats-Unis mais encore dans un grand nombre d'autres nations du monde".

DE NOMBREUSES RAMIFICATIONS

Le développement du mouvement pentecôtiste s'est effectué dans deux directions principales. Tout d'abord, après 1906, il y eut les communions de la Sainteté qui adoptèrent comme code la théologie pentecôtiste et, ensuite, il y eut les congrégations formées par les croyants pentecôtistes qui s'étaient retirés ou n'avaient jamais fait partie auparavant d'une dénomination établie.

Au fur et à mesure que le mouvement progressait, de nombreuses autres sectes pentecôtistes se formèrent ou se détachèrent des premières. Il serait impossible d'identifier toutes les nombreuses et différentes dénominations pentecôtistes. Voici le nom de certaines d'entre elles, parmi les plus importantes: Assemblées de Dieu, Eglise de Dieu, Eglise de Dieu en Christ, Eglise pentecôtiste réunie, constituée en société et Eglise pentecôtiste de Dieu en Amérique. Dans son livre *Pillars of Pentecost,* Charles W. Conn, historien de l'Eglise de Dieu, note qu'"il y a actuellement près de quarante groupes pentecôtistes en Amérique du Nord seulement" car, ainsi qu'il le reconnaît, "le mouvement pentecôtiste a eu sa part de schismes et de controverses regrettables".

Vous trouverez ci-après une liste de certains des principaux groupements pen-

tecôtistes avec le nombre de leurs membres respectifs, d'après la liste publiée dans le *Yearbook of American Churches* de 1963:

Assemblées de Dieu	514 317
Eglise de Dieu en Christ	411 466
Eglise pentecôtiste unie, constituée en société	175 000
Eglise pentecôtiste de Dieu en Amérique	109 000
Eglise des principes bibliques déclarés	26 000
Eglise internationale du puissant évangile	84 741
Assemblées pentecôtistes du monde	45 000
Eglise de Dieu (Cleveland, Tenn.)	179 651
Eglise de Dieu, siège mondial	71 606
Eglise de Dieu de la prophétie	35 349
Eglise de Dieu (primitive)	6 000
Eglise pentecôtiste de la Sainteté	55 502
Eglise baptiste pentecôtiste du libre arbitre, constituée en société	7 000
Eglise pentecôtiste de la Sainteté par le baptême du feu	573
Sainte Eglise de Dieu, apostolique et triomphante	75 000
Eglise pentecôtiste du Calvaire	8 000
Assemblées des ministres de l'évangile Elim	4 000
Eglise de la Sainteté Emmanuel	1 200
Assemblées pentecôtistes internationales	15 000
Eglise pentecôtiste du Christ	1 198
	1 826 503

DES EFFORTS VERS L'UNIFICATION

Au cours des dernières années, des efforts ont été faits pour unir la maison divisée des Pentecôtistes. Bien que la fusion ait réussi à unir certains groupements, la consolidation des principales dénominations semble très peu probable. Toutefois, dans les dernières années, des communautés pentecôtistes sont allées grossir les rangs de ceux qui appartenaient à des organisations ayant des vues semblables aux leurs. Par exemple, de nombreux groupes pentecôtistes appartiennent à l'Association nationale des protestants évangéliques, qui a pour président Thomas F. Zimmerman, chef des Assemblées de Dieu.

Le plus gros effort vers l'unification fut sans doute l'organisation de la Conférence pentecôtiste mondiale. Lors de sa première assemblée, qui se tint à Zurich, en Suisse, en 1947, il fut recommandé de former des associations par région. En harmonie avec ces conseils, des dispositions furent prises en 1948 pour établir l'Association pentecôtiste de l'Amérique du Nord.

LEURS CROYANCES

Les Pentecôtistes croient que l'actuel mouvement pentecôtiste, qui insiste sur le don des langues, s'opère en accomplissement de la promesse biblique. Ils prétendent que l'effusion du saint esprit à la Pentecôte et au cours du premier siècle, n'a pas épuisé toutes les manifestations visibles et miraculeuses de l'esprit. Selon eux, "les pluies de la première et de l'arrière-saison" dont il est parlé dans Jacques 5: 7, s'appliquent à l'effusion du saint esprit de Dieu. Croyant que l'effusion de l'esprit de Dieu au premier siècle correspondait aux pluies de la première saison, ils en concluent qu'il doit y avoir aussi les pluies de l'arrière-saison. Le mouvement pentecôtiste, disent-ils, est le résultat de l'effusion des pluies de l'arrière-saison.

Les Pentecôtistes enseignent que le don des langues s'accompagne toujours du baptême du saint esprit; c'est là un enseignement qui permet de distinguer ce mouvement. Selon eux, tous ceux qui reçoivent le don des langues ont la preuve qu'ils ont reçu ce baptême, mais le "don des langues" n'est pas accordé à tous les baptisés de l'esprit. Cette doctrine pentecôtiste n'a cependant pas l'appui des Ecritures *.

Les dons miraculeux de l'esprit de Dieu, y compris le don des langues, furent accordés comme lettres de créance à la congrégation chrétienne, alors dans son enfance, au premier siècle. Ils devaient donc être abolis quand la congrégation atteindrait la maturité, comme l'apôtre Paul l'indique clairement: "L'amour ne fait jamais défaut. Mais qu'il y ait des dons de prophétie, ils seront abolis; *qu'il y ait des*

* Pour une discussion plus détaillée de cette question, voyez "La Tour de Garde" du 15 septembre 1963.

langues, elles cesseront." — I Cor. 13:8, *MN*.

Parce qu'ils cherchent des dons que Dieu n'accorde pas à notre époque, les Pentecôtistes consentent à se laisser tromper par Satan et ses démons (I Tim. 4:1). Les cris, le marmottement et les grognements, incohérents, les chutes et les trémoussements ne sont pas des manifestations de l'esprit de Dieu. Même des Pentecôtistes éminents reconnaissent que certaines manifestations violentes ne viennent pas de Dieu. Rappelez-vous que Seymour demanda à Parham de venir à Azusa Street pour "discerner le vrai du faux".

Les mouvements convulsifs du corps ne ressemblent-ils pas aux trémoussements qui secouent les médiums africains pratiquant l'envoûtement? Ces médiums trembleront de tous leurs membres en restant debout, et cela pendant des heures. Ces mouvements ne ressemblent-ils pas aux convulsions qui agitaient un enfant, à l'époque de Jésus, quand une force spirituelle s'emparait de lui? "Et ils le lui amenèrent. Mais à sa vue, l'esprit donna aussitôt à l'enfant des convulsions, et, étant tombé à terre, il s'y roulait en écumant." — Marc 9:20, *MN*.

Quand le saint esprit de Dieu vient sur une personne, comme les Ecritures nous le révèlent, il a sur cette personne des effets intelligents et ennoblissants; il ne provoque pas chez elle une excitation ou des contorsions sans aucune valeur. On ne lit nulle part dans la Bible que les disciples, à la Pentecôte, aient fait de telles choses, quand le saint esprit fut répandu sur eux. L'esprit de Dieu les poussa plutôt à rendre un témoignage édifiant à la vérité pour le bien des nombreuses personnes qui, étant venues d'autres pays, se trouvaient à Jérusalem. Et ils se mirent à parler en différents idiomes, dans les langues maternelles de ces hommes. — Actes 2:1–4, 14–40.

Certes, dans les réunions pentecôtistes, on entend de nombreuses exclamations: "Seigneur, Seigneur", poussées avec sincérité. Mais, d'après Jésus lui-même, c'est l'accomplissement de la volonté de Dieu et non ces déclarations qui constituent la pierre de touche de la vraie religion. "Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: 'Seigneur, Seigneur', qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là: 'Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, et expulsé les démons en ton nom, et accompli beaucoup d'œuvres puissantes en ton nom?' Et cependant je leur déclarerai: Je ne vous ai jamais connus!" — Mat. 7:21–23, *MN*.

Au début de cet article, nous avons décrit l'une des séances religieuses tenues par le mouvement pentecôtiste. En général, il s'agit plutôt de phénomènes d'ordre émotif que d'une étude intelligente en vue de transformer l'esprit et le cœur. Toute la séance se déroule sur un mouvement rythmé auquel tous les assistants ont l'impression de participer. Ceux qui sont accablés par les soucis et les inquiétudes de la vie oublient un instant leurs peines. Ce qui se passe fait l'effet d'un stimulant. L'individu insignifiant se croit alors important, puisque Dieu traite directement avec lui; il acquiert une certaine assurance religieuse. Dans ces réunions, on ne vous demande pas de réfléchir mais seulement de sentir. Les orateurs font de nombreuses déclarations sans preuves à l'appui. L'auditoire sent seulement qu'ils ont raison.

Bien qu'il soit possible de puiser des satisfactions émotionnelles au sein du mouvement pentecôtiste, d'être frappé de ce que les Pentecôtistes considèrent comme des manifestations de l'esprit de Dieu, on devrait se rappeler que la vérité scripturale est plus importante qu'une source d'émotions religieuses. C'est la vérité des Ecritures, et non les signes physiques, qu'une personne devrait rechercher dans la vraie religion. Elle devrait avoir la foi qui vient des vérités scripturales apprises et non des signes physiques observés. Rappelez-vous l'avertissement suivant de la Parole de Dieu: "Mais la pré-

sence de l'inique est selon l'opération de Satan avec toute œuvre puissante et tous signes et prodiges mensongers et avec toute tromperie du mal pour ceux qui périssent, en rétribution, parce qu'ils n'ont pas accepté l'amour de la vérité pour qu'ils soient sauvés." — II Thes. 2:9,10, *MN*.

Puisque les manifestations qui se produisent chez les Pentecôtistes contiennent, de l'aveu général, du faux, comme ils le reconnaissent eux-mêmes, et comme on l'a vu dans le cas de W. J. Seymour, n'a-t-on pas de bonnes raisons de douter de toutes ces manifestations? Puisque la possession par les démons peut provoquer des contorsions du corps, devons-nous conclure que certaines de ces contorsions sont attribuables au saint esprit et d'autres au pouvoir des démons, ce qui nous obligerait de discerner le vrai du faux? "Une source ne fait pas jaillir par la même ouverture le doux et l'amer, n'est-ce pas?" (Jacq. 3:11, *MN*). On devrait considérer d'une manière calme et réfléchie les preuves signalant l'influence des démons dans ce qui se passe chez les Pentecôtistes. Rappelez-vous ce que l'apôtre Paul écrivit aux chrétiens sous l'inspiration divine, quand il les mit en garde contre "l'opération de Satan avec toute œuvre puissante et tous signes et prodiges mensongers" pour tromper ceux qui n'acceptent pas "l'amour de la vérité". — II Thes. 2:9,10, *MN*.

"Combats l'excellent combat de la foi"

A MAINTES reprises les Ecritures comparent la conduite du chrétien à celle du soldat. L'apôtre Paul nous en donne un exemple quand il écrivit à Timothée: "Combats l'excellent combat de la foi, saisis fermement la vie éternelle à laquelle tu as été appelé et en vue de laquelle tu as fait l'excellente déclaration publique devant de nombreux témoins." — I Tim. 6:12, *MN* *.

Quelle est cette foi? "La foi" que Jésus, ses disciples et ses apôtres avaient en Jéhovah Dieu et en l'inspiration des Ecritures hébraïques. Et, aujourd'hui, la "foi" inclut la confiance dans les Ecritures grecques chrétiennes. — II Pierre 2:4–9; 3:15,16.

Que faut-il entendre par combattre l'excellent combat de la foi? Cela signifie prêcher la Parole de Dieu, la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, de maison en maison, dans les rues, les foyers et partout où l'occasion se présente, en faisant fi de l'indifférence et de la moquerie. Et là où les "autorités supérieures" interdisent la prédication de la bonne nouvelle, il faut continuer de prêcher dans la clandestinité. De même que les premiers chrétiens formaient une organisation de prédicateurs, de même aujourd'hui, les disciples du Christ doivent aussi être des prédicateurs, en toute saison, favorable ou non. — II Tim. 4:2.

Jésus-Christ donna l'exemple en ce qui concerne l'excellent combat de la foi. Il ne ferma pas la bouche quand les gouverneurs de son époque s'opposèrent à sa prédication; il continua de prêcher fidèlement même si cela devait le conduire à la mort sur un poteau de torture. L'apôtre Paul donna, lui aussi, un bel exemple. En combattant l'excellent combat de la foi, il endura de bon cœur, entre autres souffrances, d'être persécuté par les Juifs, battu de verges, lapidé, emprisonné; il fit naufrage et fut exposé à la faim et à la soif. — Héb. 12:2; II Cor. 11:23–28.

Pour être en état de combattre l'excellent combat de la foi, fortifiez-vous spirituellement en acquérant la connaissance de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ. Lisez la Parole de Dieu chaque jour; étudiez-la à l'aide des guides bibliques auxquels Dieu a pourvu, tels que ce périodique. Pour avoir une foi forte, il est de toute nécessité que vous

* Pour plus de détails, voir "La Tour de Garde" du 1er avril 1963.

n'abandonniez pas votre congrégation où vous rencontrez d'autres personnes qui combattent comme vous l'excellent combat de la foi. En même temps, ne cessez de demander à Dieu qu'il augmente et affermisse votre foi. — Héb. 10:23–25, 38, 39.

Pour avoir combattu l'excellent combat de la foi, quelle sera la récompense? Nous saisirons fermement la vie éternelle promise à tous les fidèles serviteurs de Jéhovah Dieu et en jouirons dans le nouveau système de choses de Dieu. — I Tim. 6:12.

● Quel âge avait Timothée quand Paul lui donna le conseil suivant: "Que personne ne méprise jamais ta jeunesse." (I Tim. 4:12, *MN*)? — C. S., Etats-Unis.

Selon l'opinion générale, Timothée était assez jeune en ce temps-là, moins de vingt ans peut-être; mais il n'en est pas ainsi. Bien que le récit scriptural ne nous dise pas à proprement parler l'âge qu'il avait alors, il y a suffisamment de faits pour le calculer approximativement.

D'après les meilleurs renseignements que nous avons, Paul commença sa deuxième tournée missionnaire aux environs de 49 de notre ère. Vers le début de ce voyage, il rencontra Timothée qui était déjà un chrétien mûr et non plus un enfant, comme nous pouvons le voir dans le récit de Luc: "Et voici il y avait là un disciple du nom de Timothée, fils d'une juive croyante, mais d'un père grec, et les frères de Lystres et d'Iconium lui rendaient un bon témoignage. Paul exprima le désir que cet homme allât avec lui, et il le prit et le circoncit à cause des Juifs qui étaient dans ces lieux-là, car tous savaient que son père était grec." Il est raisonnable de supposer que, pour s'être acquis une telle réputation, Timothée devait avoir au moins vingt ans environ, si ce n'est vingt et quelques années. — Actes 16:1–3, *MN*.

Les conseils de Paul, dans I Timothée 4:12 *(MN)*, de ne permettre à personne de mépriser sa jeunesse, furent écrits douze à quinze ans plus tard, entre 61 et 64 de notre ère. Il s'ensuit que Timothée devait avoir alors une trentaine d'années. Mais, même à cet âge-là, Timothée se jugeait relativement jeune par rapport aux hommes plus âgés qu'il était autorisé à nommer surveillants dans les différentes congrégations; d'autre part, c'était sans aucun doute un jeune homme manquant un peu de confiance en soi. — I Cor. 16:10, 11; I Tim. 1:3; 3:1–15.

Là où Timothée se trouvait, on avait l'habitude en ce temps-là de parler d'un homme de son âge comme d'un adolescent, voire d'un garçon. En effet, il nous est dit: "Le terme *pais* ('garçon' ou enfant) (...) s'applique parfois à une période de vie antérieure. Par exemple, Eusèbe parle d'Origène comme d'un *garçon* à une époque où ce dernier était professeur de théologie et avait certainement plus de dix-huit ans, (...) et Constantin parle de lui-même de la même façon au moment où Dioclétien déchaîna ses persécutions; or, à cette époque-là, Constantin avait près de trente ans." D'autre part, un écrivain parle de ses "jeunes années" pour désigner les années comprises entre dix-huit et quarante ans. — *Schaaf-Herzog Encyclopedia of Religious Knowledge*, p. 1117.

Dans les Ecritures hébraïques, nous rencontrons aussi les mots "enfant" et "garçon" employés dans un sens relatif. Par exemple, Ruben parle de Joseph comme de l'"enfant" bien qu'il eût dix-sept ans (Gen. 37:2, 30). Dans Genèse 44:20, 22, Juda parle de Benjamin comme d'un "enfant", bien qu'il eût trente ans à cette époque-là. Pareillement, quand Jérémie dit: "Je ne suis qu'un enfant", il aurait fort bien pu être le seul à se juger ainsi. En fait, on peut se demander si la lourde tâche dont il fut chargé lui aurait été confiée s'il avait été un enfant au sens propre du mot, un jeune garçon, un adolescent. — Jér. 1:6, *Sy*.

Toutefois, de ce qui précède, il ne faut pas conclure que Jéhovah Dieu n'emploie pas à son service des enfants en bas âge. Samuel était tout jeune quand il servait au taberna-

cle et que l'ange de Jéhovah lui apparut et lui donna un message d'avertissement concernant les jugements de Dieu sur son peuple. D'après Josèphe, Samuel aurait eu douze ans en ce temps-là, et cela est très possible. Nous savons que Jésus avait cet âge-là quand, dans le temple, il plongea les enseignants dans la stupéfaction par ses questions et ses réponses. — I Sam. 1:24; 3:1–18; Luc 2:42–47.

Des années plus tard, au cours du ministère de Jésus, plus exactement vers la fin de ce ministère, il y avait dans le temple des garçons qui acclamaient Jésus en disant: "Sauve, nous t'en prions, le Fils de David!" Quand les principaux prêtres et les scribes s'indignèrent de leurs cris, Jésus leur répondit: "N'avez-vous jamais lu ceci: 'De la bouche des tout-petits et des nourrissons tu as produit la louange'?" (Disons en passant que "tout-petits" et "nourrissons" sont employés ici encore dans un sens figuré). — Mat. 21: 15,16, *MN*.

Quand nous rencontrons des expressions du genre de celle que Paul employa à l'adresse de Timothée, il est clair que nous devons examiner le contexte pour voir si ces expressions doivent être prises dans un sens littéral ou dans un sens figuré.

● Sophonie 2:3 signifie-t-il que, même si une personne est dans la vérité et qu'elle fasse la volonté de Dieu, elle ne peut être certaine de recevoir la vie éternelle? — H. B., Porto-Rico.

Nous lisons dans ce passage, selon la *Bible de Crampon* (1905): "Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être [probablement, *NW*] serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah." La version Segond emploie également le mot "peut-être".

Le mot hébreu traduit ici par l'expression "peut-être" dans les versions Crampon (1905) et Segond est *ulai*. Ce mot hébreu n'exprime aucune idée de certitude. Il peut être rendu par "peut-être", "probablement", "il se peut", "peut-être que". Il est traduit dans la version de *Lemaistre de Saci* par "de peur que ce ne soit", dans Genèse 43:12, par "peut-être" dans I Rois 18:27, et par "peut-être que" dans Josué 9:7 selon la *Bible Segond*. Dans Sophonie 2:3 *(NW)*, il est rendu par "probablement". En accord avec cette pensée, la *Bible de Crampon* (révisée par Bonsirven, 1952) rend le passage de Sophonie 2:3 comme suit: "Cherchez Yahweh, tous les petits du pays, qui accomplissez sa loi; cherchez la justice, cherchez l'humilité. Peut-être serez-vous à l'abri au jour de la colère de Yahweh?"

Ulai exprime parfois le doute, mais il peut aussi exprimer l'espoir. L'espoir est visiblement indiqué dans Genèse 16:2 *(AC)*, où nous lisons: "Saraï dit à Abram: Voici que Jéhovah m'a rendue stérile; viens, je te prie, vers ma servante; *peut-être* aurai-je d'elle des fils. Abram consentit à la proposition de Saraï." L'espoir est encore exprimé dans Amos 5:15 *(AC)*, qui dit: "Haïssez le mal et aimez le bien, et faites régner le droit à la porte: *Peut-être* Jéhovah, le Dieu des armées, aura-t-il pitié du reste de Joseph."

Sophonie 2:3 montre que ceux qui se mettent à chercher la justice et l'humilité ne sont pas sûrs d'être cachés au jour de la colère de Jéhovah pour la seule raison qu'ils se sont engagés dans la bonne voie. Mais ils ont l'espoir d'avoir rempli les conditions requises pour être cachés. Il est probable qu'ils seront à l'abri.

Toutefois, les termes employés dans ce passage biblique révèlent une grande part d'incertitude. Cette incertitude ne s'applique pourtant pas à Dieu dans le sens qu'il serait incapable de cacher à Harmaguédon ceux qui cherchent fidèlement la justice et l'humilité. Loin de là! Le point à souligner est celui-ci: Dieu n'est pas *obligé* de le faire, et c'est cela qui crée l'incertitude ou permet à celle-ci de subsister. Nous ne pouvons considérer la protection divine comme une chose normale, comme si elle nous était due, que nous y avions droit. Elle dépend entièrement de la miséricorde de Dieu, de sa bonté imméritée envers nous, pécheurs, car en réalité le châtiment que nous méritons pour nos péchés, c'est la mort. Toutefois, le seul moyen par lequel nous pouvons espérer obtenir la miséricorde de Dieu, conformément aux Ecritures, c'est en le recherchant et en cherchant la justice et l'humilité avant qu'il ne soit trop tard. Alors peut-être tiendra-t-il compte de notre repentir, de notre conversion et de l'offrande de notre personne que nous lui avons faite. Les Ecritures nous donnent des raisons de croire qu'il agira probablement ainsi.

● Veuillez nous expliquer le Psaume 78:24, 25. Ce passage indique-t-il que les anges ont besoin de se nourrir pour continuer à vivre? — D. H., Etats-Unis.

Le Psaume 78:24, 25, selon la *version du roi Jacques* et la *Bible de Lemaistre de Saci*, déclare que les Israélites mangèrent "le pain des anges" dans le désert. Dans la *Bible de Lemaistre de Saci* ce passage est rendu comme suit: "Et il fit tomber la manne comme une pluie pour leur servir de nourriture, et il leur donna un pain (le blé, *Sg*) du ciel. L'homme mangea le pain des anges; il leur envoya en abondance de quoi se nourrir." Il est intéressant de noter que *The Newberry Study Bible*, éditée par Thomas Newberry et basée sur la *version du roi Jacques*, dit, dans une note marginale se rattachant à l'expression "l'homme mangea le pain des anges": "îsh *ou* chacun mangea le pain des puissants, *héb.* lèkhèm abbirîm." Maintenant, notez la traduction de ces versets dans la *Bible de Jérusalem:* "Pour les nourrir il fit pleuvoir la manne, il leur donna le froment des cieux; du pain des Forts l'homme se nourrit, il leur envoya des vivres à satiété."

Oui, bien qu'ils fussent de simples hommes, les Israélites mangèrent "le pain des Forts". Et cette expression se rapporte à la manne qu'ils mangèrent dans le désert. La manne était-elle donc le pain des anges que Dieu donnait à l'homme pour nourriture? La manne descendait du ciel pour ainsi dire, parce qu'elle apparaissait sur le sol grâce à l'esprit de Dieu opérant du ciel. Toutefois, ce n'était pas une sorte de pain que les anges auraient mangée, car nous n'avons aucune preuve scripturale nous indiquant que les anges des cieux se nourrissent de quelque manière.

Lorsque le Psaume 78:24 et 25 *(Jé)* déclare qu'en mangeant la manne, les Israélites "mangèrent le pain des Forts", que peut-on comprendre? Cela veut dire simplement qu'ils reçurent une nourriture provenant d'une source spirituelle puissante, fournie grâce à l'opération de l'esprit ou force agissante de Jéhovah. Ils mangèrent donc une nourriture de provenance divine.

● Puisque le Logos, Jésus, dans son existence préhumaine, n'était pas parmi les anges que Jéhovah employa pour transmettre sa loi à Moïse, comment doit-on comprendre Exode 23:20–23, qui parle d'un ange ayant en lui le nom de Jéhovah? — A. M., Etats-Unis.

Que le Logos, le Fils de Dieu, ne fût pas parmi les anges employés par Dieu au moment où il transmit sa loi à Moïse, cela ressort clairement des paroles de Paul, contenues dans Hébreux 2:2,3 *(MN)*: "Si, en effet, la parole dite par des anges s'est révélée être ferme, et si toute transgression et tout acte de désobéissance a reçu une rétribution en harmonie avec la justice, comment échapperons-nous si nous avons négligé un si grand salut en ce qu'il a commencé à être annoncé par notre Seigneur et nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu?" Il s'ensuit que Dieu se servit des anges à cette époque-là et non de son Fils, Jésus dans son existence préhumaine.

Toutefois, ce fait n'exclut pas la possibilité que le Logos ait été employé pour remplir des fonctions spéciales dans les rapports entre Dieu et Israël. Exode 23:20–23 déclare: "Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé. Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car mon nom est en lui. Mais si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je te dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires. Mon ange marchera devant toi." Il est raisonnable de conclure que cet ange à propos duquel Jéhovah dit "mon nom est en lui" était Jésus-Christ dans sa forme spirituelle préhumaine (I Cor. 10:1–4). Jésus, dont le nom signifie "Jéhovah est salut", est le premier à soutenir et à justifier le glorieux nom de son Père.

Il n'est pas dit de l'ange, qui avait en lui le nom de Dieu, qu'il donna à Israël son code de lois mais, plutôt, qu'il guida la marche des Israélites vers la Terre promise. Les paroles de Paul, dans Hébreux 2:2,3 *(MN)* n'excluent donc pas la forte probabilité que l'ange dont il est question dans Exode 23:20–23 soit Jésus-Christ dans sa forme spirituelle préhumaine.

J'étais à ses côtés comme le maître d'œuvre, faisant mes délices, jour après jour, m'ébattant tout le temps en sa présence, m'ébattant sur la surface de sa terre et mettant mes délices à fréquenter les enfants des hommes. — Prov. 8:30, 31, Jé.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Il en est qui chantent l'amour mais ne le pratiquent pas parce qu'ils ne savent pas ce que c'est le véritable amour. Pour eux, l'amour n'est pas le sacrifice de soi mais la satisfaction des sens (I Jean 3:18). Le vrai amour nous porte à aider nos semblables et à leur faire du bien. Jésus souligna l'importance pour ses disciples de renoncer à soi-même. Le vrai amour et le véritable service de Dieu nous poussent à aider autrui à reconnaître Dieu et son dessein. A cette fin les témoins de Jéhovah offriront en septembre le livre *"Que Dieu soit reconnu pour vrai"* ou *C'est ici la vie éternelle* et trois brochures quelconques (contr. vol. pour la Suisse 3 francs). Désirez-vous y participer? Si oui, mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre résidence ou écrivez à notre bureau.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

Déclarez avec zèle l'évangile éternel. — Rév. 14: 6, MN.

1 Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, et il avait un évangile éternel à déclarer comme bonne nouvelle à ceux qui habitent la terre. — Rév. 14: 6, MN. wF 1/1/64 39, 30

2 Seigneur, apprends-nous à prier, tout comme Jean l'a appris à ses disciples. — Luc 11: 1, MN. wF 15/6/63 22, 23a

3 Honore l'Eternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu. Alors tes greniers seront remplis d'abondance. — Prov. 3: 9, 10. wF 15/8/63 17a

4 Prêche (...) reprends, réprimande, exhorte avec toute longanimité et art d'enseigner. Car il y aura une période où ils ne supporteront pas le sain enseignement. — II Tim. 4: 2, 3, MN. wF 1/4/63 42, 43

5 Que toute amertume malveillante et toute colère et tout courroux et toute clameur et tout langage injurieux soient ôtés du milieu de vous, ainsi que toute malice. — Eph. 4: 31, MN. wF 1/6/63 10, 11a

6 Je reste à Ephèse jusqu'à la fête de la Pentecôte; car une grande porte qui mène à l'activité m'a été ouverte. — I Cor. 16: 8, 9, MN. wF 15/9/63 14, 15a

7 Que les aînés qui président d'une excellente manière soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent dur à (...) l'enseignement. — I Tim. 5: 17, MN. wF 15/10/63 10; 7, 8a

8 L'Eternel (Jéhovah) m'a oint (...) pour publier (...) un jour de vengeance de notre Dieu. — Es. 61: 1, 2. wF 15/1/64 48, 49

9 J'aperçus une femme assise sur une bête sauvage (...) Et sur son front était écrit un nom, un mystère: "Babylone la Grande" (...) Et je vis que la femme était ivre du sang des saints. — Rév. 17: 3, 5, 6, MN. wF 15/3/64 44b

10 Tu ne contracteras point de mariage avec elles, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils. — Deut. 7: 3, AC. wF 1/10/63 12

11 Veillez (...) rachetant le temps opportun pour vous-mêmes, car les jours sont mauvais. — Eph. 5: 15, 16, MN. wF 15/8/63 7a

12 Les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, présomptueux, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents, ingrats, déloyaux, sans affection naturelle (...) sans maîtrise de soi (...) ayant une forme de pieux dévouement mais reniant ce qui en est la force; et de ceux-là éloigne-toi. — II Tim. 3: 2, 3, 5, MN. wF 15/2/64 18, 19

13 Une forte grêle (...) tomba (...) sur les hommes, et les hommes blasphémèrent Dieu à cause du fléau de la grêle. — Rév. 16: 21, MN. wF 15/3/64 13

14 Le dieu de ce système de choses a aveuglé l'esprit des incroyants. — II Cor. 4: 4, MN. wF 1/5/64 26, 27

15 Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. — Ps. 19: 2. wF 15/1/64 57

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

POUR LES SEMAINES DU

27 septembre: L'unité de la famille de Dieu, et Comment maintenir l'unité en des temps difficiles, § 1–3. Page 521.

4 octobre: Comment maintenir l'unité en des temps difficiles, § 4–25. Page 527.